LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
B.-du-Rh. et départements limitrophes.	5 fr.	9 fr.	17 fr.
France et Colonies..	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger.....	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Vendredi 6 Juillet 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. . Direction 2-90. — Rédaction 2-72. 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42e ANNEE - 5 cent. - N° 14.761

La Fête des Drapeaux

La République française fera cette année de sa fête nationale la fête des drapeaux.

Le jour du 14 Juillet, des délégations de tous les régiments de France, avec drapeaux et insignes, défileront sur la place du Carrousel en présence du président de la République, des membres du gouvernement, des présidents des deux Chambres, des représentants du corps diplomatique. Nos étendards militaires qui se sont illustrés depuis trois ans en tant de rudes et ardentes batailles passeront ainsi au pied de l'arc de triomphe du Carrousel qui s'élève devant le Jardin des Tuileries, — en attendant le jour où, la victoire ayant été pleinement réalisée, ils pourront fièrement défiler un peu plus loin, sous les voûtes historiques de l'Arc de Triomphe de l'Etoile. Et le voisinage de la statue de Gambetta fera planer sur l'imposant défilé le souvenir de cette grande âme de patriote qui, après avoir sauvé l'honneur de la Patrie aux jours sombres de 1870-71, rêva si noblement de l'éclatante revanche dont l'œuvre tout à la fois douloureuse et glorieuse s'accomplit en ce moment.

Le ministre de la Guerre ne pouvait être plus heureusement inspiré. En fixant ce programme pour la journée du 14 Juillet 1917, il assure à notre fête nationale le caractère qui convient le mieux aux circonstances actuelles. Et en même temps, il permet à la France en armes de rendre un légitime hommage à ces nobles drapeaux qui symbolisent avec tant d'éclat la valeur précieuse, le courage indomptable, le splendide héroïsme des soldats de la République.

En s'inclinant avec gratitude et avec admiration devant les drapeaux de nos régiments, on saluera les merveilles d'endurance et les prodigieux exploits de nos poilus : on saluera trois ans d'histoire, et de quelle histoire !

On saluera les victoires de 1914 qui arrêtèrent l'immonde ruée des Barbares ; les victoires de 1915 et de 1916 qui, grâce au sublime dévouement de nos armées, permirent à nos alliés de s'organiser solidement et à des nations nouvelles d'intervenir à leur tour dans la formidable lutte libératrice ; les victoires de 1917 qui obligèrent et qui continuent d'obliger l'ignoble envahisseur à reculer. On saluera la Marne et l'Yser, on saluera Verdun, on saluera la Somme et l'Aisne. Dans un sentiment profond où l'angoisse la plus poignante se mêlera au noble frisson de l'orgueil, on saluera toutes nos souffrances et tous nos deuils avec toutes nos gloires.

Et bien des gens évoqueront ce jour-là le premier 14 Juillet de la troisième République : ce 14 Juillet 1880 qui fut déjà, sous la présidence de Jules Grévy, la fête des drapeaux.

Il y a trente-sept ans, en effet, la journée de la fête nationale fut choisie pour la remise des nouveaux drapeaux aux délégations des régiments qui défilèrent ce jour-là à la revue de Longchamp. En procédant à cette remise, le président de la République s'écria : « Le gouvernement de la République est heureux de se trouver en présence de cette armée vraiment nationale, que la France forme de la meilleure part d'elle-même, lui donnant toute sa jeunesse, c'est-à-dire ce qu'elle a de plus cher, de plus généreux et de plus vaillant... » Et il termina sa patriotique allocution par ces mots : « Recevez-les comme témoins de votre bravoure, de votre fidélité au devoir, de votre dévouement à la France, qui vous confie, avec ces nobles insignes, la défense de son honneur, de son territoire et de ses lois. »

De ses longues acclamations, la foule immense qui était accourue de toutes parts pour assister à ce réconfortant spectacle associa la nation toute entière à la simple et émouvante éloquence d'un tel hommage.

A la date du 14 Juillet 1880, on fêtait les drapeaux de l'Espérance. Mais c'est aux drapeaux de la Gloire que l'on va rendre hommage en cette journée du 14 Juillet 1917 qui va faire battre si fort tous les cœurs français. Et la fête nationale de la République apparaîtra ainsi plus hautement que jamais comme la fête radieuse de la Patrie.

CAMILLE FERDY.

Le Manitoba

Les moissons battent leur plein. Malheureusement, la main-d'œuvre manque. Malgré la vaillance de nos braves agriculteurs, aidés de leur femme, de leurs enfants, les coupes de blé se font très lentement.

On ne s'explique pas pourquoi les permissions agricoles n'ont pas été accordées plus largement. C'est ainsi qu'un mobilisé, père de cinq enfants, n'a pu obtenir que huit jours. Il faudrait au moins un mois pour aider efficacement aux travaux des champs, si nombreux, à cette époque de l'année .

La pénurie de la main-d'œuvre fait du tort aux moissons qui ne peuvent s'effectuer partout, malgré la maturité du froment. Eprouvés par les fortes chaleurs survenues dans la seconde quinzaine de juin, les blés avaient un peu souffert. Une température plus clémente, venue après les quelques journées accablantes où le thermomètre avait atteint 30 degrés, à l'ombre, a modifié heureusement l'état des récoltes.

Les blés d'automne auront encore un bon rendement. Mais ils seront dépassés, de beaucoup, par les blés de printemps, presque inconnus dans notre chère Provence, avant la vulgarisation du manitoba. Les agriculteurs qui ont ensemencé du manitoba, soit en mars, soit en avril, sont plus que satisfaits de la belle venue de ce blé.

Ses tiges, dans les bons terrains, atteignent facilement la hauteur d'un homme. Les épis sont drus, serrés, les grains très abondants.

On se rappelle, sans doute, que c'est le *Petit Provençal* qui, le premier en France, a préconisé la culture du manitoba, à laquelle M. de Laroque, directeur des Services agricoles du département, a donné son plein concours.

Les ensemencements du manitoba se faisant au printemps, facilitent le travail des agrariens, qui ne peuvent exécuter les labours d'automne pour les blés du pays.

D'autre part, le rendement du manitoba ne pourra qu'encourager une culture peu ou point usitée jusqu'ici dans nos campagnes. L'élan est donné maintenant. Ce qu'il faut, c'est assurer la main-d'œuvre qui fait défaut, empêcher ainsi le découragement de se glisser dans les rangs des agriculteurs qui font tous leurs efforts pour doter la France des ressources dont elle a tant de besoin.

PIERRE ROUX.

PROPOS DE GUERRE

La véritable Amérique

Avant la guerre, nous nous représentions les Américains comme des gens chaussés de gros souliers et uniquement préoccupés de gagner des dollars à l'aide d'une machine à écrire et d'un téléphone.

Nous les admirions. Nous les admirions parce qu'ils incarnaient pour nous une faculté qui nous manque : celle de faire de grandes choses avec facilité et dans le moindre temps. Nous les enviions comme un jeune homme délicat admire un gaillard qui avale une tranche de roastbeef, soulève à bout de bras des poids de quarante kilos et casse entre ses doigts une pièce de deux sous.

Le particulier qui, pour traiter une affaire, mâchonnait un cigare sans parler et finalement sortait un carnet de chèques, agissait « à l'américaine » ; le garçon hardi qui, se présentant à un patron, lui déclarait : « Monsieur, il faut me prendre à votre service. J'ai de la valeur et suis capable de vous faire gagner beaucoup d'argent », exprimait à nos yeux le comble de l'américanisme. Nous trouvions cela épatant.

Seulement, au fond de notre admiration pour l'Amérique, il y avait un peu de la curiosité étonnée que nous avait causée l'organisation du Cirque Barnum. Nous sentions qu'entre un Américain et un Français, un abîme existait et que cet abîme était l'Idéalisme. Car nous étions absolument convaincus que l'Américain était le peuple le moins idéaliste de la terre.

Comme nous nous trompions !

Les Américains qui nous disent aujourd'hui les raisons profondes de leur dévouement à notre cause sont unanimes à déclarer que leur décision a été inspirée surtout par reconnaissance pour l'aide désintéressée qu'il y a cent trente-huit ans, deux Français leur apportèrent. « Nous ne venons pas sauver la France, a dit avant-hier, à Marseille, le professeur Gibbons ; nous venons aider la France à sauver le monde. » Il n'y a dans aucune langue une plus belle déclaration d'idéalisme.

Et il nous plaît infiniment que les Américains ne soient pas tout à fait tels que nous nous les figurions, mais tels que nous désirions qu'ils fussent.

ANDRÉ NÉGIS.

1.069e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 5 Juillet.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité assez grande des deux artilleries dans la région de Moronvilliers, de Prunay et de la cote 304.

Rien à signaler sur le reste du front.

Un avion ennemi, atteint par nos tirs de mitrailleuses, est tombé au nord-ouest de Moronvilliers.

LA GUERRE

Nouvelle avance des Troupes anglaises

En deux jours les Russes ont fait 18.300 prisonniers et pris 29 canons et 33 mitrailleuses

Paris, 5 Juillet.

M. Bolling, membre du Board of Production de l'aviation à Washington, vient d'arriver à Paris où il est accompagné du commandant Tulasme qui fait partie du haut commissariat de France aux Etats-Unis. M. Bolling est à la tête d'une mission industrielle chargée d'étudier la mise en train de la production tant en France qu'en Amérique des avions et moteurs destinés aux corps aériens américains.

Il est lui-même à la fois un homme d'affaires des plus compétents et un aviateur ayant la pratique de plusieurs années.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 5 Juillet.

L'échec total et terriblement coûteux de l'attaque allemande lancée mercredi sur le chemin des Dames, semble avoir laissé l'ennemi désemparé. Depuis il n'a risqué aucune réaction et seule l'artillerie reste en action.

Nous n'avons pas d'autres nouvelles de Russie, mais tous les journaux se font l'écho d'un bruit d'après lequel les forces ennemies évacueraient la ville de Brzezany. La nouvelle n'a rien d'invraisemblable, puisque cette ville est sur le point d'être encerclée, si, comme tout le fait prévoir, les progrès russes s'accentuent vers le Nord. L'offensive de nos alliés inquiète l'Allemagne, ainsi que l'atteste la lecture des journaux, même des organes officieux comme la Gazette de Cologne.

MARIUS RICHARD

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

5 Juillet.

Nous avons légèrement avancé notre ligne au sud-ouest d'Hollebeke, sur un front d'environ six cents mètres.

Des coups de main exécutés avec succès, la nuit dernière, vers Wieltje et Nieuport, nous ont permis de faire un certain nombre de prisonniers.

Les Allemands essaient de masquer leurs échecs

Paris, 5 Juillet.

Dans leur communiqué du 4 juillet, les Allemands essaient de masquer l'échec de la tentative qu'ils ont faite dans la nuit du 3 au 4 contre les lignes françaises. Depuis le nord de Jouy jusqu'à la région de Craonne, ils ne disent mot des attaques formidables qu'ils ont développées sur un front de dix-sept kilomètres, mais ils parlent d'expéditions de détachements spéciaux à l'ouest de Cerny et près de Craonne. A les en croire, leurs bataillons de Lippe et de Westphalie auraient avancé leurs positions et capturé un assez grand nombre de prisonniers.

Or, ces bataillons n'ont pas pris un pouce de terrain, n'ont pas fait un prisonnier. Sur ce point, comme partout où leurs vagues d'assaut se sont lancées à l'attaque, les Allemands ont vu le terrain couvert des cadavres de leurs soldats.

LA REVUE DU 14 JUILLET

Un bataillon de l'armée italienne y figurera

Paris, 5 Juillet.

A la revue du 14 Juillet prochain prendra part un bataillon de l'armée italienne formé avec la musique de la brigade des grenadiers de Sardaigne, une compagnie de la brigade d'infanterie ligurienne, une compagnie de bersaglieri, une compagnie d'alpins, une compagnie de mitrailleurs d'infanterie. Ces unités ont été choisies parmi les corps de troupe à traditions « les plus glorieuses » de l'armée italienne.

Les grenadiers de Sardaigne datent de l'année 1659 ; ils ont pris part à toutes les campagnes du duché, ensuite du royaume de Piémont et aux campagnes de l'indépendance italienne. Pendant la guerre actuelle, ils ont combattu à Montfalcone, Sabotino, Ostavich. Les drapeaux des deux régiments ont une médaille d'or, deux d'argent, une de bronze de la Valeur militaire.

La brigade ligurienne (157e et 158e d'infanterie) a été formée à l'occasion de la guerre actuelle et était composée à l'origine principalement de Gênois. C'est une des plus valeureuses brigades de l'infanterie italienne. Les drapeaux des deux régiments ont été décorés de la médaille d'or de la Valeur militaire pour la belle conduite tenue dans toutes les batailles auxquelles elle prit part et surtout sur le plateau d'Asiago, en avril 1916.

Le corps des alpins a été organisé en 1872 et est composé de rudes montagnards des Alpes et des Apennins. Il n'est pas possible d'énumérer les hauts faits de ce corps en avant-garde dans toutes les opérations de guerre et perché sur les plus hautes montagnes. Tous ses bataillons ont conquis des médailles d'or ou d'argent de la Valeur militaire.

Le corps des bersaglieri date de 1836. Ses svelles soldats formés en bataillons ont pris part à toutes les campagnes de l'indépendance italienne ; pendant la guerre actuelle, ils ont combattu formés en brigades, aux côtés de leurs camarades de l'infanterie de ligne. Presque tous les bataillons de bersaglieri sont décorés de la médaille de la Valeur militaire.

L'Amérique contre l'Allemagne

L'effort maritime

New-York, 5 Juillet.

On annonce la formation d'une vaste association comprenant les principales maisons et sociétés de constructions navales. Cette association s'occupera surtout des moyens de défense contre les sous-marins. C'est elle qui jugera de l'efficacité de toutes les inventions et procédés qui seront employés dans la guerre sous-marine. Elle présidera aux essais officiels et mettra toutes ses ressources à la disposition du gouvernement.

22.625 aéroplanes

Washington, 5 Juillet.

Le projet gouvernemental pour l'aviation, que le ministre de la Guerre a remis aujourd'hui au président de la Commission de l'armée de la Chambre, propose la construction immédiate de 22.625 aéroplanes à laquelle il affecte un crédit de 639 millions de dollars.

Le contrôle des exportations

Washington, 5 Juillet.

Le Cabinet aurait l'intention de créer un Comité consultatif des exportations, dont les membres seraient recrutés parmi les exportateurs. Un décret présidentiel instituant le contrôle des exportations de certains produits, sera promulgué la semaine prochaine.

Un complot allemand

New-York, 5 Juillet.

Une enquête faite par le gouvernement a révélé l'existence d'un complot allemand ayant pour but la désorganisation de la navigation sur les grands lacs et la destruction des navires, afin d'entraver le ravitaillement de l'armée avec les denrées et les grains provenant des grands centres de l'Ouest.

Les troubles de Saint-Louis

New-York, 5 Juillet.

Un télégramme de Saint-Louis rapporte que les autorités ont la situation bien en mains, bien que de petites émeutes et des incendies criminels aient encore eu lieu aujourd'hui. Il sera impossible de fixer le nombre des victimes, le feu ayant consumé les cadavres de nombreux nègres. Vingt-sept cadavres ont été retrouvés. Parmi eux, il n'y a que trois blancs. Les nègres les plus en vue de Saint-Louis ont adressé un appel à M. Wilson lui demandant de protéger les noirs de la région.

La République de Libéria déporte les sujets allemands

Londres, 5 Juillet.

L'agence Reuter annonce que tous les Allemands résidant dans la république de Libéria seront déportés sous peu.

Le Brésil en guerre

L'utilisation des navires allemands saisis

Rio-de-Janeiro, 5 Juillet.

Le gouvernement brésilien a commencé à mettre en service les navires allemands saisis. Le *Rauenfels*, qui se trouvait à Bahia, a reçu l'ordre de partir avec un chargement de sel pour les Etats-Unis. Le *Gertrud-Wœrmann* partira aussi pour cette même destination. Les navires allemands saisis sont placés sous le contrôle du Lloyd national brésilien. Leur tonnage de 221.582 tonnes, s'ajoutant à celui des flottes du Lloyd qui est de 173.317 tonnes, représente un total de 394.889 tonnes, apporté par le Brésil au trafic commercial mondial.

Le Renvoi des Agriculteurs des Classes 1890-91-92

Paris, 5 Juillet.

Le groupe radical-socialiste, réuni sous la présidence de M. René Renoult, a décidé d'appuyer l'initiative du groupe de défense paysanne, relativement à la mobilisation à la terre des agriculteurs appartenant aux classes 1890-91-92.

Il insistera d'autre part pour la libération complète des classes 1888 et 1889.

La Grèce nouvelle et la Serbie

Athènes, 5 Juillet.

M. Pachitch, président du Conseil serbe, a adressé à M. Venizelos une dépêche disant que la nouvelle suivant laquelle le roi lui a confié la direction des affaires du pays a été saluée avec joie par la nation serbe.

Dans cet événement important, le peuple serbe voit la victoire définitive des saines idées de la démocratie et du droit dont vous êtes le plus grand protagoniste. La nation a tout sacrifié pour la victoire de ces idées. Je salue en votre personne le défenseur des grands principes de la nationalité et de la sainteté des conventions internationales. Nous voyons tous dans la juste conception commune des intérêts gréco-serbes une garantie suprême de la paix et de la prospérité des malheureux pays balkaniques, qui ont tant souffert des discordes et des luttes sanglantes fomentées par un voisin rapace du Nord, lequel fut toujours secondé par la Bulgarie traîtresse et infidèle.

M. Venizelos a répondu à M. Pachitch en le priant d'agréer ses remerciements :

Votre aimable télégramme m'a touché profondément. Je tiens à vous assurer que rien ne pouvait être plus agréable à la nation hellénique que le moment où elle redevient libre de suivre la voie tracée par ses devoirs et ses traditions. Je vois que sa satisfaction est partagée par l'héroïque nation serbe, amie et alliée, qui dans ses glorieuses luttes comme dans ses récentes souffrances montra toujours que nul sacrifice n'est trop grand pour le triomphe des idées de justice et de liberté, approuvant ainsi que la même émotion des deux pays démontre encore une fois que leur profonde et durable communauté d'intérêts sera la meilleure et la plus sûre garantie pour la prospérité des Balkans. Le peuple hellénique en a clairement conscience.

Libre désormais de ses actes il place au premier rang de ses occupations la fidèle exécution de son alliance avec la Serbie. Il est résolu à procéder avec autant d'énergie et d'abnégation qu'il fût empêché par des gouvernants dont, terrorisé, il subissait sans les approuver les criminelles décisions. Le peuple hellénique aura à cœur de prouver au monde civilisé qu'il n'entend pas être inscrit au rang des nations qui oublient la foi jurée et qui considèrent les traités comme des chiffons de papier. Il est profondément convaincu qu'après avoir mené victorieusement la lutte pour ses libertés, il saura la conduire au triomphe définitif, combattant avec toutes ses forces morales et matérielles, contre les ennemis communs pour la libération de son territoire national et la sauvegarde des intérêts légitimes de la Grèce et de la Serbie amie et alliée.

LA RÉVOLUTION RUSSE

Les pacifistes sifflés à Kieff

Pétrograde, 5 Juillet.

Pendant une manifestation révolutionnaire qui eut lieu dimanche, à Kieff, les maximalistes ont été sifflés et qualifiés de traîtres, d'agents provocateurs et de lâches. C'est tout juste si on ne leur a pas jeté des pierres.

Le Congrès des paysans approuve le gouvernement

Pétrograde, 5 Juillet.

Le Comité exécutif du Conseil des délégués des paysans a discuté la question de l'Ukraine et a voté la résolution suivante :

« Le Congrès des délégués des paysans de toute la Russie ayant déjà reconnu que le futur régime politique russe doit être une République fédérative, le Comité exécutif adhère aux vœux formulés par la Rada, mais estimant impossible, dès maintenant avant la Constituante, la réalisation de ce principe, il approuve l'attitude du gouvernement dans cette question, en refusant de reconnaître l'autonomie de l'Ukraine déjà proclamée ».

Les Soviets contre les anarchistes

Pétrograde, 5 Juillet.

Le Conseil des délégués des ouvriers et soldats de Pétrograde s'est rallié pleinement au vote de confiance dans le gouvernement émis par le Congrès national, à l'occasion de la liquidation de l'incident anarchiste de la villa Dournovo, Le ministre du Travail, M. Skobeleff, a affirmé que personne en Russie ne peut être arrêté pour ses idées politiques, mais ici on doit être impitoyable envers des criminels qui, sous l'étiquette d'anarchistes, désorganisent la société.

Le rapporteur du Comité exécutif précise que les éléments révolutionnaires n'ont rien de commun avec ceux qui avaient séquestré la villa.

Un délégué du régiment de Préobrajenski a dit que le régiment considère comme un honneur d'avoir rempli son devoir et exécuté l'ordre du gouvernement provisoire d'arrêter les anarchistes. Les fermes décisions du gouvernement se trouvent ainsi pleinement confirmées par la démocratie révolutionnaire.

Les volontaires féminins vont au front

Pétrograde, 5 Juillet.

La bénédiction du drapeau du premier détachement de soldats volontaires féminins, constitué à Pétrograde, a eu lieu ce matin devant la cathédrale d'Isaac, en présence d'un public nombreux. Des détachements de cosaques, de marins, de diverses unités de la garnison, d'invalides et de blessés de guerre sont venus encadrer le nouveau corps et l'ont accompagné ensuite.

A l'issue de la cérémonie, en un imposant cortège parcourant les voies centrales de la capitale, une foule considérable a assisté au défilé et a acclamé avec enthousiasme les volontaires femmes qui marchaient d'une allure martiale, vêtues de l'uniforme réglementaire de la troupe, les cheveux coupés ras, sous la casquette de soldat. De nombreuses bannières figuraient dans le cortège avec diverses inscriptions faisant confiance au gouvernement et portant des vivats à M. Kerensky et aux Alliés.

Les Troupes américaines en France

Les sous-marins boches attaquèrent les transports de troupes

Washington, 5 Juillet.

M. Daniels, secrétaire pour la Marine, publie une déclaration au sujet de l'arrivée du dernier contingent du corps expéditionnaire du général Pershing, où il est dit :

« Des sous-marins qui ont attaqué en force ont été repoussés par des contre-torpilleurs américains. Un sous-marin au moins a été détruit, aucun bâtiment américain n'a été atteint. Il n'y a aucune perte de vie. Les sous-marins ont attaqué par deux fois, ils ont été repoussés chaque fois, et selon toutes probabilités ils ont subi des pertes. On a la certitude que l'un d'eux a été coulé et toutes raisons de croire que le tir de nos canonniers en a envoyé d'autres au fond de la mer.

« Le corps expéditionnaire a été divisé en plusieurs contingents ; pour une plus grande facilité, chaque contingent de transports est muni d'une escorte de bâtiments de guerre afin d'être à même de repousser tout pirate allemand qu'ils pourraient rencontrer au milieu de l'Océan. Rendez-vous avait été pris avec les contre-torpilleurs américains opérant actuellement dans les eaux européennes, afin que le passage de la zone dangereuse put s'effectuer en toute sécurité.

La première attaque des sous-marins eut lieu le 22 juin, à dix heures trente du soir, et ce qui lui donne une signification particulièrement grande, c'est que nos bâtiments ont été attaqués sur un point plutôt rapproché de nos côtes dans une partie de l'Atlantique qu'on eût pu croire à l'abri de toute attaque. Il était impossible de se rendre compte du nombre exact des sous-marins par suite de l'obscurité. Par leur feu très nourri, nos contre-torpilleurs dispersèrent les sous-marins. On ignore le nombre des torpilles qui furent lancées, cinq ont été comptées.

Washington, 5 Juillet.

Une deuxième attaque a eu lieu quelques jours plus tard. Non seulement les contre-torpilleurs ont maintenu les sous-marins à distance respectueuse, mais ils ont dû en éperonner un, grâce à leur vitesse.

Protégé par notre escorte de contre-torpilleurs de haute mer, par les bâtiments de guerre français, le contingent a continué sa route, rejoignant les autres contingents dans le port français.

La nation entière se réjouira de ce que notre avant-garde qui va combattre pour nous en France ait échappé à un grand péril.

M. Baker, secrétaire d'Etat de la Guerre, a exprimé à M. Daniels, secrétaire d'Etat de la Marine, ses remerciements les plus chaleureux pour le résultat de la traversée, début heureux caractérisé par la coopération la plus cordiale et la plus efficace des deux services de l'armée.

Les troupes américaines partent pour le front

Paris, 5 Juillet.

Le départ des troupes américaines actuellement à Paris pour le front aura lieu aujourd'hui après le repas du soir vers six heures et demie. L'embarquement dans le train qui leur est réservé aura lieu à 8 h. 30, le départ étant fixé à 9 heures.

Arrivée d'un nouveau convoi

Paris, 5 Juillet.

Deux dépêches signalent que des navires de guerre américains escortant un convoi sont sortis victorieux de deux attaques nocturnes contre des sous-marins allemands de grand modèle embusqués à la limite de la zone dangereuse. Un des pirates a été coulé, plusieurs autres endommagés. Cette nouvelle, dit une dépêche, a été tenue secrète jusqu'à l'arrivée des navires à destination. On la relate aujourd'hui. Le convoi est donc arrivé. Comme le prouve la dépêche suivante du *Herald*, c'était un nouveau convoi de troupes.

Base de l'armée américaine en France, 4 juillet. — L'Independence Day a été célébré hier en présence de nouveaux transports et d'une escorte de navires de guerre amarrés dans le port. La ville était remplie de drapeaux américains envoyés de Paris. Les soldats et les marins avaient obtenu une permission spéciale. Ils passèrent une grande partie de la journée à jouer au base-ball, tandis que, de leur côté, les officiers de la flotte rendaient des visites à terre aux officiers de l'armée.

Les soldats et les marins étaient exempts de tout exercice pour la journée. Le maire à cette occasion a fait afficher la proclamation suivante : Il est de notre devoir de témoigner notre sympathie aux représentants officiels des Etats-Unis et aux forces navales et territoriales américaines. Je désire que tous les monuments publics soient décorés aux couleurs françaises et américaines et je vous invite à vous associer en ce jour aux manifestations fraternelles et patriotiques en l'honneur de nos alliés. Le public a suivi cet avis. Des artilleurs sont arrivés. Le transport des approvisionnements des navires au camp se poursuit jour et nuit avec une rapidité extraordinaire comparable à l'installation d'un cirque américain.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

La misère cause des troubles en Silésie

Zurich, 5 Juillet.

Les *Dernières Nouvelles de Munich* annoncent que des troubles graves occasionnés par la misère et le manque de vivres ont éclaté dans plusieurs grandes villes de la haute Silésie, en particulier à Hindenbourg et à Gleiweitz. Des troupes ont été envoyées en Silésie et elles ont eu plusieurs fois l'occasion d'intervenir. On signale parmi les agitateurs arrêtés un certain nombre d'ouvriers provenant de la région industrielle du Rhin, où il y a eu ces temps derniers de nombreuses émeutes.

Feuilleton du *Petit Provençal* du 6 Juillet — 19 —

LE

Roman de Christiane

PREMIERE PARTIE

LA BRUNE ET LA BLONDE.

Servières l'avait voulu ainsi.

Et, par un contraste touchant, tout était de même dans cette maison.

... Rien n'y évoquait la souffrance... la douleur... les misères humaines...

... Partout des plantes vertes, des tableaux, des fleurs.

... Partout de la gaieté... des couleurs, des clartés...

... Un décor d'idylle... de flirt... d'amour.

Le chirurgien se débarrassa de son pardessus et de son chapeau, puis, avant de s'engager dans l'escalier, il appela un valet.

— John, faites allumer chez moi, au petit salon, où vous conduirez directement une dame — Madame Darmont — la femme du blessé qu'on vient d'amener et qui, vraisemblablement, se présentera tout à l'heure.

— Bien Monsieur.

Les paupières du chirurgien battaient rapidement pour cacher, pour atténuer la lueur ardente de ses prunelles.

Se tournant vers l'aide, il ordonnait à présent à celui-ci :

— Vous, Maury, vous allez vous rendre dans la salle d'opérations, où vous préparerez tout ce qui est nécessaire pour une trépanation.

— Parfaitement, monsieur, dans quelques instants vos ordres seront exécutés.

Puis, après une silence :

— Vous procéderez à l'opération cette nuit même ?...

— Probablement... Je n'ai pu examiner que très sommairement la blessure de cet homme... Il me semble qu'elle est grave et qu'elle exige une intervention chirurgicale immédiate... Je vais m'en assurer.

Tous deux gravirent l'escalier, atteignirent le couloir du premier, un couloir vaste, aux murs peints en vert d'eau, de chaque côté duquel s'ouvraient les portes numérotées des chambres des malades. Un épais tapis qui étouffait complètement le bruit des pas s'étendait dans toute la longueur de ce couloir au milieu duquel se trouvaient les portes vitrées donnant accès à la cage de l'ascenseur qui, partant du rez-de-chaussée, aboutissait au second, à la salle d'opérations.

Servières n'alla pas jusqu'à l'extrémité du couloir.

Lorsqu'il se trouva en face d'une porte qui, à droite, portait le chiffre 7, il s'arrêta. Cette porte était entre-bâillée ; il la poussa pendant que Maury s'éloignait, allant exécuter les ordres qui venaient de lui être donnés.

La chambre dans laquelle le chirurgien pénétra était, comme le vestibule, comme le couloir, éclairée à la lumière électrique.

Les aides achevaient leur besogne.

Sur le lit, le blessé était étendu, toujours dans la même rigidité de mort.

L'évanouissement dans lequel il était tombé, là-bas... dans le vagon... se prolongeait.

C'était presque le coma.

... Maintenant le visage et les cheveux de Roger apparaissaient débarrassés du sang coagulé qui les souillait tout à l'heure.

La tête, légèrement inclinée à gauche, laissait voir la blessure qui intéressait le temporal droit.

... Blessure terrible...

Le visage, pourtant, n'avait rien de la hideur de certains visages de blessés ; les traits fort peu altérés ...à peine crispés... conservaient toute leur beauté.

Et, devant cette constatation, les yeux gris de Servières se firent plus durs encore.

Oui... vraiment, ce Roger Darmont... mince, svelte, délicat, était un joli garçon... un de ces êtres de séduction qui plaisent aux femmes.

Lui, Servières, eut davantage conscience de son infériorité physique... de son manque de grâce...

Il comprit que cet homme pût inspirer de folles... de durables passions.

La jalousie davantage encore enfiella son âme...

Il se pencha sur le blessé. Ses doigts effleurèrent les bords de la plaie, qu'il examina attentivement.

Il ne manifesta ni joie ni inquiétude... Il resta impassible, disant aux aides :

— La trépanation, seule, peut sauver cet homme, s'il doit être sauvé.

Puis il sortit.

Il gagna le pavillon où étaient ses appartements, se rendit dans le petit salon, qui, selon ses ordres, était discrètement éclairé par un lampadaire encapuchonné de soie mauve...

Dans ce petit salon meublé avec goût, mille bibelots jolis étaient épars... Un grand divan se perdait dans un coin d'ombre...

Georges Servières s'était mis à marcher de long en large. Il semblait nerveux. Par moments, il tressaillait, s'arrêtait, écoutait.

Et, à voix haute, il se parlait à lui-même :

— Viendra-t-elle ?

Puis :

— Oui... il n'est pas possible qu'elle ne vienne pas.

C'était à Christiane qu'il songeait.

Il alla ensuite à la fenêtre et, d'une main un peu fiévreuse, il en écarta les rideaux, chercha à voir dans la nuit...

Longtemps il resta là, les sourcils froncés, le visage crispé... songeur.

— Que dois-je faire ? se demandait-il encore.

On frappa tout à coup à la porte.

C'était Maury, l'aide aux yeux bleus, qui venait annoncer :

— Tout est prêt là-haut, monsieur.

Il le renvoya :

— Rien ne presse... Allez rejoindre vos camarades... Nous verrons tout à l'heure...

Des minutes encore s'écoulèrent. De plus en plus, Servières devenait nerveux et agité.

Et tout à coup il prêta l'oreille .

Dans le silence de la nuit, un bruit venait de se faire entendre : celui que produit le roulement d'une voiture.

— La voici, murmura-t-il.

Et avec un sourire cynique :

— Docteur, tu as fait ton choix.

« L'amour d'abord, la fortune ensuite !

Il s'était dirigé vers la lampe. Il en abaissa la flamme. La clarté, déjà discrète, s'atténua encore.

Il souriait toujours.

Puis il quitta le petit salon, gagna son cabinet de travail qu'il éclaira en tournant, dès la porte, le commutateur électrique.

Au dehors, un coup de sonnette venait de retentir.

Ce fut John qui sortit, qui se rendit à la grille.

Avant même qu'il l'eût atteinte, une voix toute angoissée s'élevait dans la nuit :

— C'est bien ici la maison de santé du docteur Servières ?

— Parfaitement.

— En ce cas, veuillez prévenir votre maître que je suis madame Darmont et que je désire lui parler.

Le domestique avait ouvert la grille.

— Si madame veut me suivre ? fit-il.

Dans l'obscurité, Christiane se retournait et disait au cocher de cette voiture dont elle venait de descendre :

— J'ignore pour combien de temps je suis ici... n'importe... Vous attendrez n'est-ce pas ?

— Oui, madame... oui...

... Malgré, ajoutait-il, un peu bougon, malgré que par ce temps de chien et à cette heure-ci ça n'ait rien de particulièrement agréable de poireauter, boulevard Bineau, sur le siège d'une guimbarde...

Mais Christiane n'entendit pas ces réflexions plutôt amères.

Elle avait pénétré dans la cour à la suite du domestique... et, dirigée par lui, elle allait vers le perron.

Elle allait soutenue par la fièvre... la fièvre d'inquiétude et d'angoisse qui, depuis deux heures déjà, la tenaillait.

Elle allait vers son destin...

PAUL ROUGET.

(La suite à demain.)

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 5 Juillet.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FONT OCCIDENTAL. — Dans la direction de Kovel, duel d'artillerie.

Dans la direction de Zolotchoff, nos partis de reconnaissance ont enlevé, dans la région du village de Godoff, onze mitrailleuses allemandes.

Une automobile blindée allemande qui tentait de pénétrer dans la région de Vyschky, a été chassée par notre artillerie.

A l'est et au sud-est de Brzezany, combat d'artillerie, d'une intensité intermittente.

Notre groupe d'offensive n'a opéré aujourd'hui aucune attaque.

Nous avons repoussé, par des feux de mousqueterie et de mitrailleuses, des contre-attaques de l'ennemi du côté du village de Netchischtchow.

Pendant les combats des 1er et 2 juillet, nos troupes ont capturé trois cents officiers et dix-huit mille soldats et ont pris vingt-neuf canons et trente-trois mitrailleuses.

FRONT DU CAUCASE. — Nos troupes, à la suite d'un combat, ont pris la ville de Pendjvin.

Dans la mer Noire, notre torpilleur vieux type a touché, le 30 juin, une mine placée par l'ennemi depuis quelques jours.

L'effort de nos alliés

Londres, 5 Juillet.

Du *Times* :

Les nouvelles du second jour de l'offensive russe tiennent les promesses du premier. Mais, les Alliés, avant de prodiguer des félicitations prématurées, devraient penser aux difficultés qui assaillent la Russie dont les troupes attaquent l'ennemi sur un terrain fortifié depuis des mois. L'effet moral a été certes considérable, mais il faut se défier des parallèles faits par la presse française comparant le nouvel effort russe aux exploits de la France en 1793.

L'inquiétude des Allemands

Londres, 5 Juillet.

Le *Morning Post*, parlant de l'offensive russe, dit que la nouvelle activité sur le front oriental fait tomber les dernières espérances de l'Allemagne, car les puissances centrales ne peuvent pas soutenir une troisième année de guerre, d'autant plus qu'elles ont à lutter sur deux fronts et que le front occidental à lui seul occupe suffisamment les Allemands. Maintenant que les Russes sont de nouveau en mouvement, l'ennemi est obligé de retirer les troupes des lignes franco-anglaises et italiennes pour les envoyer vers l'Est, car quoique la menace immédiate soit locale elle s'étend, et Dieu seul sait quel développement elle prendra.

La victoire russe seul gage de la sécurité intérieure

Londres, 5 Juillet.

Des *Daily News* :

La victoire russe implique la défaite des ennemis de la nouvelle Russie, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Le gouvernement qui prouve qu'il peut gagner la guerre aura vite fait de rallier la grande masse du peuple, lequel désire qu'une forte autorité centrale lui assure les fruits de la révolution.

Les déserteurs par milliers regagnent le front

Pétrograde, 5 Juillet.

Des milliers de déserteurs, selon les dernières informations parvenues à Pétrograde, se sont présentés aux autorités militaires, dans la plupart des régions russes, sollicitant que l'on mit à leur disposition les moyens de parvenir rapidement sur le front.

On mande d'Imerinka que des trains bondés de soldats déserteurs venus de tous les villages de l'intérieur, ont traversé cette ville depuis deux jours, allant vers le front. L'enthousiasme des soldats était inimaginable.

L'armée autrichienne sérieusement menacée

Amsterdam, 5 Juillet.

Le correspondant à Berlin de la *Volkszeitung* de Cologne annonce que l'offensive vigoureuse et subite des Russes a causé une grande alarme dans la capitale allemande.

Le correspondant ajoute que les combats de dimanche dernier ont été les plus acharnés que ce front ait jamais vus et avoue que l'armée de Boehm-Ermolli est sérieusement menacée.

Enfin, dit-il, on reconnaît en général dans les cercles militaires allemands que l'attaque russe en Galicie fait partie d'un grand plan et qu'il est évident que l'intention des Russes est de nettoyer la route de Lemberg. Le journal estime que plus de 200.000 soldats russes sont engagés dans la bataille en Galicie.

Les Soviets félicitent l'armée russe

Pétrograde, 5 Juillet.

Le Conseil des délégués des ouvriers et soldats de Pétrograde discutant le commencement de l'offensive a voté par 472 voix contre 271, une résolution félicitant l'armée et assurant que le prolétariat la soutiendra dans sa tâche par tous les moyens dont il dispose. La résolution termine en déclarant : Votre offensive donnera à la révolution russe des forces nouvelles dans la lutte pour la paix mondiale.

Les Allemands reconnaissent la valeur de l'offensive russe

Bâle, 5 Juillet.

Le correspondant de guerre de la *Gazette de Francfort* sur le front russe, à l'instar des autres correspondant des journaux allemands et autrichiens fait ressortir que la préparation matérielle de l'offensive russe est très complète.

L'aviation est très active. Les canons de gros calibres sur voie ferrée sont très nombreux et on a même vu apparaître des tanks jusqu'alors inconnus sur le front russe.

M. de Monzie, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande

Paris, 5 Juillet.

Le *Journal Officiel* publie un décret en vertu duquel M. Anatole de Monzie, député, est nommé sous-secrétaire d'Etat des transports maritimes et de la marine marchande au ministère des Travaux publics et des Transports.

Paris, 5 Juillet.

Le *Journal Officiel* publie ce matin le rapport sur l'institution du sous-secrétariat des Transports maritimes et de la Marine marchande dont le titulaire aura, sous l'autorité du ministre des Travaux publics, l'ensemble des attributions concernant les transports maritimes.

Le sous-secrétariat d'Etat aura ainsi la charge de toutes les mesures qui peuvent contribuer à l'augmentation de notre flotte de commerce. Il aura à traiter toutes les questions concernant la construction, la réparation, l'entretien et l'achat des navires ; à suivre les négociations avec les pays alliés en vue de la répartition et de l'accroissement du tonnage ; à délivrer les autorisations prévues par les règlements en vigueur pour les achats et les affrétements de navires ; tout ce qui concerne l'assurance maritime contre les risques de guerre lui est également dévolu. Un seul service se trouvera ainsi chargé de toutes les évaluations auxquelles peut donner lieu l'affrètement, l'achat ou l'assurance d'un navire ; enfin, l'exploitation de l'ensemble des navires de commerce, qu'ils soient utilisés par des particuliers ou par des services publics, civils ou militaires, sera placée sous sa direction.

A ces attributions si importantes viendront s'ajouter celles qui appartiennent, d'après le décret du 17 janvier 1917, au sous-secrétariat d'Etat de la Marine marchande, telles que le statut des gens de mer, la sécurité de la navigation, le pilotage, la législation générale de la marine marchande, la préparation et l'exécution des lois sur les primes, les conventions avec les Compagnies de navigation, les pêches maritimes et les invalides de la marine.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

La rupture avec la Bulgarie

Amsterdam, 5 Juillet.

Un télégramme de Sofia annonce que le ministre de Grèce a remis aujourd'hui une note déclarant qu'à la suite de la participation des régiments grecs aux hostilités sur le front des Balkans, les relations diplomatiques sont devenues impossibles entre le gouvernement grec et le gouvernement bulgare. Le ministre a demandé ses passeports et ceux des consuls grecs de Philippopoli, de Varna et de Bourgas.

Le général Sarrail à Athènes

Athènes, 5 Juillet.

Le général Sarrail est arrivé à 11 heures. Il a été reçu par M. Jonnart, le personnel de la légation, la mission française, M. Venizelos, les ministres, le commandant de la place, de nombreux officiers, des fonctionnaires et la municipalité. Une foule immense a salué son arrivée. Des détachements gréco-français rendaient les honneurs.

L'apparition du général Sarrail, en grand uniforme, avec la plaque de la Légion d'honneur, a été accueillie par des acclamations et des applaudissements enthousiastes.

Après de chaleureuses salutations et des discours vibrants de bienvenue, le général Sarrail et M. Jonnart, les ministres et tout le cortège se sont rendus en autos à l'hôtel de la Grande-Bretagne.

Sur tout le parcours, la foule, massée dans les rues pavoisées aux couleurs gréco-françaises, acclamait et applaudissait. Le général, souriant et satisfait, saluait. Le soir, M. Venizelos a offert, à l'hôtel de la Grande-Bretagne, un grand dîner en l'honneur de M. Jonnart. Le général Sarrail y assistait.

Le général Sarrail, durant son séjour, aura un entretien avec le roi.

Athènes, 5 Juillet.

Le général Sarrail est parti à 23 heures. Dans la journée il est allé s'inscrire au Palais royal, le roi se trouvant à Decelie.

Athènes, 5 Juillet.

Commentant l'arrivée du général Sarrail à Athènes, la *Patris* écrit : « France immortelle nous sommes à tes genoux, baisant tes mains armées de foudre qui nous ont délivré des envahisseurs. Athènes salue dans le général Sarrail le représentant militaire de la République qui nous a prêté son concours afin de laver la tache du déshonneur et de frapper la trahison. Le peuple manifestera aujourd'hui ses sentiments d'admiration et de reconnaissances par les acclamations sans fin de « Vive Sarrail ! »

Le peuple athénien enfin libre, dit un autre journal, salue le grand Gaulois dans la personne duquel il voit un défenseur de l'indépendance hellénique et un garant de l'intégrité de l'Etat.

Une Constituante

Londres, 5 Juillet.

On assure que l'ex-roi Constantin et le roi Alexandre n'auraient pas signé l'acte d'abdication que leur avait présenté M. Zaïmis. M. Venizelos n'y attacherait pas grande importance, la Constituante devant régler cette question en même temps que d'autres relatives au trône.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

Berne, 5 Juillet.

Les communiqués allemand et autrichien sont ainsi conçus :

Berlin, 4 Juillet, 20 h. 30.

Aucune action importante sur le front oriental.

Vienne, 4 Juillet, 20 h.

THEATRE ORIENTAL. — Sur le Stockhod, des attaques assez faibles ont été repoussées. Au sud-ouest de Zborow, l'ennemi a réussi, grâce à la mise en ligne de forces considérablement supérieures en nombre, à faire fléchir une portion limitée de notre front que nous avons ramené sur une position d'arrêt préparée à l'avance.

Dans des combats pénibles et vaillamment soutenus, les troupes austro-hongroises n'ont cédé que pas à pas à la pression de la supériorité numérique rendant ainsi possible l'intervention de réserves pour le rétablissement de la situation et de l'équilibre des forces. Il n'y a pas eu d'autres attaques sur ce point. Dans le secteur de Brzezany, les Russes ont été contraints par leurs échecs subis jusqu'ici et par leurs fortes pertes à marquer un temps d'arrêt.

La Guerre sous-marine

Le trafic des ports anglais

Londres, 5 Juillet.

Mouvements de navires de toutes nationalités dans les ports britanniques pour la semaine écoulée au 1er juillet :

Arrivées, 2.745 ; départs, 2.846.

Navires marchands britanniques coulés : au-dessus de seize cents tonnes, 15 ; au-dessous de seize cents tonnes, 5.

Bateaux de pêche coulés : 11.

Navires marchands britanniques attaqués sans succès : 16.

En France

A l'Union des Femmes de France

Paris, 5 Juillet.

L'assemblée générale de l'Union des Femmes de France a eu lieu cet après-midi. M. Barthou qui devait présider s'était fait excuser. Le vice-amiral Fournier a pris sa place au fauteuil présidentiel.

Dans son allocution, il montra la joie que nous devions éprouver de l'arrivée en France des premiers bataillons américains. On a procédé ensuite à l'élection de quinze membres du Conseil d'administration. La maréchale Joffre obtint dès le premier tour une forte majorité. Son élection fut saluée de vifs applaudissements.

A travers les Journaux

Paris, 5 Juillet.

L'Homme Enchaîné. — M. Thomas et l'Alsace-Lorraine. — De M. G. Clemenceau :

Pourquoi faut-il que la dialectique de propagande en Russie concorde si mal avec la dialectique de propagande sur le territoire français. De là tout le malentendu avec M. Gustave Téry.

Notre ministre repousse le plébiscite en le recommandant. Voilà ce que son interlocuteur n'a pas compris. En fait, il n'y a guère que M. Albert Thomas pour le comprendre. Encore ne me paraît-il pas sûr qu'il en soit lui-même certain.

Aussi, pour argument suprême s'efforce-t-il de rassurer tout le monde en déclarant que dans sa pensée l'Allemagne, au préalable, doit être vaincue. Je l'avais soupçonné en le voyant ministre de l'Armement.

Mais le plus beau du plus beau c'est que M. Albert Thomas qui combat le plébiscite en le proposant finit pas déclarer qu'il y voit une grosse force que nous ne voudrons pas abandonner dans la propagande pour notre droit.

Comment on peut propager le droit par une procédure qui le supprime pour en faire une grosse force, M. Albert Thomas néglige de l'expliquer. Il suffira, dit-il, d'organiser une consultation nationale qui sera libre de se prononcer pour ou contre le droit, c'est-à-dire d'organiser l'abdication du droit dans des formes de droit.

Je ne vois guère que la lune où ce phénomène ait chance de se réaliser.

P.-S. — M. Ribot, dans son discours à la Chambre de Commerce américaine, feint, comme M. Albert Thomas de s'y méprendre en déclarant que nous n'avons besoin d'aucune consultation pour nous créer un titre à la revendication de l'Alsace-Lorraine. Personne n'a dit ni n'aurait pu dire une aussi grosse sottise. Il ne s'agit que de savoir si nous nous réclamons du plébiscite, oui ou non.

La Chambre en Comité secret

Paris, 5 Juillet.

La séance commence en Comité secret à 2 heures 10.

La séance en Comité secret a été levée à 18 heures 50 et renvoyée à demain, 14 heures.

La Répartition des Huiles

Paris, 5 Juillet.

Le ministre du Ravitaillement général vient de décider de provoquer, pour le 12 juillet, une réunion des fabricants d'huiles qui utilisent les arachides et les huiles de palme. Cette réunion a pour objet de déterminer la répartition de la récolte de nos possessions de l'Afrique occidentale et de l'Afrique équatoriale dont le ministre s'est assuré la disposition. Il conviendra aussi de déterminer dans quelles conditions les produits de cette récolte pourront être mis en vente et à quel prix.

Les Cheminots et la Vie chère

Paris, 5 Juillet.

M. le ministre des Travaux Publics a reçu ce matin la délégation de la Fédération des Cheminots et lui a communiqué le projet d'indemnité de vie chère qui sera déposé dans quelques jours sur le bureau de la Chambre. La délégation demandera à être entendue par la Commission des Travaux Publics avant la discussion de ce projet.

Une Arrestation mouvementée

Deux déserteurs poursuivis par la police font feu de leurs revolvers. — Un agent tué. — Un autre blessé

Paris, 5 Juillet.

Ce matin à Pantin, deux soldats déserteurs qui étaient poursuivis par des sergents de ville et des gendarmes de Pantin, ont tiré sur ceux-ci de nombreux coups de revolver. Le brigadier de sergents de ville Billon, est décédé des suites de ses blessures ; trois gendarmes et quatre sergents de ville ont été blessés, l'un de ces derniers nommé Bourgeois, est très grièvement blessé, ils sont tous soignés à l'hôpital Lariboisière.

Les deux déserteurs auteurs de ce drame ont été arrêtés, la foule, indignée, menaçait de leur faire un mauvais parti.

RAVITAILLEMENT PRÉFECTORAL

Le Sucre pour les Etablissements publics

Le Comité départemental de répartition du sucre a décidé que les carnets délivrés aux liquoristes, cafetiers, hôteliers, restaurateurs, etc., ne seraient pas renouvelés. Ces commerçants recevront chaque mois du bureau du Ravitaillement, 2, rue Armény, un bon de la quantité maximum qui pourra leur être allouée pour le mois suivant. Ce bon sera valable chez leur fournisseur habituel qui obtiendra le remplacement du sucre livré sur simple présentation au bureau du ravitaillement en même temps que les coupons de cartes familiales.

Pour éviter l'encombrement au guichet du service des sucres, les liquoristes, cafetiers, hôteliers, restaurateurs, devront se présenter, porteurs de leur carnet actuel, à partir de lundi 9 juillet, tous les matins de 9 h. à 11 h. 30 dans l'ordre suivant :

Lundi 9 juillet et mardi 10, ceux dont le nom commence par la lettre A; mercredi 11 et jeudi 12, lettre B; vendredi 13 et lundi 16, lettre C; mardi 17, lettre D; mercredi 18, lettre E; jeudi 19, lettres F et G; vendredi 20, lettres H, I, J et K; samedi 21, lettre L; lundi 23, lettre M; mardi 24, lettre N; mercredi 25, lettres O et P; jeudi 26, lettres Q et R; vendedi 27, lettre S; samedi 28, lettre T; lundi 30, lettres U et V; mardi 31, lettres X, Y et Z.

Aucune quantité de sucre ne sera délivrée aux liquoristes, cafetiers, hôteliers ou restaurateurs sans présentation d'un bon, quelle que soit l'importance de leur consommation. Ceux qui actuellement reçoivent leur sucre directement des raffineries ou des grossistes, sans carnet, ne sont pas dispensés de venir retirer leur bon au bureau du ravitaillement. Ils doivent se présenter porteurs de leur dernière facture.

Le Sucre pour les autres Commerçants

Les autres commerçants et industriels seront reçus aux bureaux du ravitaillement : les pâtissiers, confiseurs, glaciers, etc., les mardis et mercredis après-midi, de 3 à 5 h.; les fabricants de sirops, limonades, boissons gazeuses, etc., le vendredi après-midi aux mêmes heures.

Tous les jours, de 3 à 5 h., sauf les jeudis et samedis, le guichet sera ouvert pour renseignements.

Les coupons de carnets familiaux continueront d'être reçus les 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15, 20 25 et 30 de chaque mois, de 3 à 5 h. de l'après-midi, le lendemain de ces jours lorsqu'ils tomberont un jeudi, un samedi ou un dimanche.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. Raoul Cheylan, sous-lieutenant d'artillerie lourde, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 1er juin 1917, à l'âge de 26 ans.

De M. Louis Cauvin, soldat au 4e colonial, tué à l'ennemi en Serbie le 9 mai 1917, à l'âge de 21 ans.

De M. Valentin Maccard, soldat au 371e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à Marseille le 4 juillet 1917 à l'hôpital auxiliaire 201.

De M. Gonzague Amalric, de Cuges, soldat au 416e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 22 mai 1917.

De M. Marcel Roux, de Salon, soldat au 8e colonial, tué à l'ennemi en Serbie, le 11 mai 1917, à l'âge de 23 ans.

De M. Pierre Rousty, de Moulès, soldat au 8e colonial, tué à l'ennemi le 19 mars 1917, à l'âge de 23 ans.

Le *Petit Provençal* partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de vingt-huit jours du 1er au 28 juin 1917 aura lieu le samedi 7 juillet de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

La perception de la rue de la République n° 6, paiera les retardataires.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera les retardataires.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera les retardataires.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 1.751 à 2.000 des 3e et 4e cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 5e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 6e canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 2.251 à 2.750 du 7e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 3.501 à 4.139, du 10e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 9e canton.

Les orphelins de la guerre

Le général Malleterre, de retour de sa visite au front italien où l'avait invité le général Cadorna, s'est arrêté hier à Marseille où il a été salué par une délégation des petits orphelins de la guerre du Château de la Pomme et du Château de la Médaille, en sa qualité de président du Comité de direction de l'Association. Le général a félicité les chers petits sur leur bonne mine et leur excellente tenue et leur a demandé de se montrer toujours dignes de la sollicitude dont ils sont l'objet de la part de la population marseillaise.

Chenil militaire

Le Chenil Militaire Marseillais va effectuer son douzième envoi aux armées. Par ses soins plus de 850 chiens ont déjà été expédiés. Pour répondre à la demande de M. le ministre de la Guerre, il faut faire mieux encore. Dans ce but nous adressons un pressant appel à nos lecteurs pour qu'ils confient leurs chiens au Chenil Militaire Marseillais. Un reçu leur en sera délivré et les chiens rendus à leurs propriétaires à la fin des hostilités, sauf cas de force majeure. A part les chiens de chasse ou croisés de chiens de chasse tous les chiens sont bons pourvu qu'ils mesurent 45 centimètres de hauteur minimum et soient âgés de un à cinq ans. Leur robe doit être sombre à moins qu'ils ne soient grands et forts et puissent être utilisés en chien de garde ou de défense.

Adresser les offres au Chenil Militaire, boulevard Michelet, 3, à l'Automobile-Club, place de la Bourse, 1 ou au Syndicat d'Initiative, rue Paradis, 2. Les chiens seront pris à domicile dès leur inscription.

Pour les infortunes belges

Le consulat de Belgique nous communique la 38e liste de souscription en faveur des infortunes belges causées par la guerre : V. C. (35e versement), 500 fr.; J. P. (2e versement), 200 fr.; M. Vanderlinden, 100 fr.; Comité de secours des Contributions indirectes (22e versement), 100 fr.; personnel ouvriers et ouvrières de la Manufactures d'Allumettes de Marseille (29e versement), 100 fr.; receveur des P. T. T. à Arles (31e versement, 40 fr.; Pol Domino (4e versement), 20 fr.; Jaminet, 5 fr.; Mlle Lemaître, 5 fr.; Mme Gontier (25e versement), 5 fr.; M. Jules Marcelin (25e versement), 5 fr.; M. Plampain, 1 fr. Total : 1.081 fr.

D'autre part, le consulat de Belgique nous demande la publication de la liste suivante de souscriptions en faveur de l'aide civil et militaire belge : Mme Arthur Warrain, 20 fr.; Mme Edouard Delanglade, 20 fr.; Mme Delanglade, 20 fr.; Mlle Mourchon Prat, 100 fr. Total : 160 fr.

UN FÉLIBRE IRLANDAIS

William Bonaparte Wyse

Un jour de l'année 1859, un jeune étranger déambulait dans les rues d'Avignon lorsque sa curiosité fut attirée vers l'étalage de la librairie Roumanille. Il y prit un volume récemment paru, l'acheta et en lut, enthousiasmé, la traduction. C'était *Mireio*, de Frédéric Mistral.

Ce jeune homme portait un grand nom ; il descendait, par son père, d'une des plus vieilles familles d'Irlande : les Wyse, et par sa mère, des Bonaparte. Le sang latin qui coulait dans ses veines explique la sympathie ressentie par le jeune voyageur pour cette langue d'oc dont il venait d'avoir une si douce saveur dans le livre de Mistral.

Avant de poursuivre son voyage, Mylord Bonaparte-Wyse voulut connaître l'auteur de *Mireille*. Il se rendit à Maillane, la veille de Noël. Mistral avait déjà eu l'accolade de Lamartine, son poème faisait le tour du monde. Le visiteur reçut un accueil très cordial, présage de la plus solide amitié.

Quelques mois plus tard, après un voyage en Espagne, William Bonaparte-Wyse publiait son premier livre de vers provençaux : *Li Parpaïoun Blu*, avec un avant-propos de Frédéric Mistral. Rappelé en Angleterre, il ne manque pas, chaque fois qu'il le peut, de revenir vers *sa* Provence. Avec son feutre aux grandes ailes, sa chevelure romantique, sa barbiche mistralienne, cet Irlandais avait fini par se composer une physionomie provençale qui a sa place désormais dans la galerie des pères du Félibrige, à côté des Roumanille, des Aubanel, des Roumieu, dont il a suivi et encouragé en grand seigneur les travaux.

Ce félibre d'adoption a écrit plusieurs livres en provençal qui sont aujourd'hui introuvables. Sa correspondance avec l'auteur de *Calendal* est abondante et d'un intérêt très vif. Ces lettres, ainsi que tous les documents, se rapportant au groupe félibréen de la grande époque, on les trouvera dans le magnifique ouvrage que M. Jules Charles-Roux, chroniqueur érudit de nos fastes provençaux, vient de publier chez l'éditeur Lemerre (mais pourquoi cet ouvrage provençal sort-il donc des presses d'un imprimeur lyonnais ?) et qui, avec ses mille portraits, ses *fac-similés* d'autographes, etc., est comme une section du Musée arlésien encore inconnu.

Ce livre est une belle page de l'histoire de la littérature provençale, mais son attrait principal est de révéler au grand public l'existence d'un félibre qui avait vu le jour dans un castel d'Irlande et que l'appel mystérieux de la race conduisit sur notre sol. — A. N.

Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône

LA REUNION DE DIMANCHE

La Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône (S. F. I. O.) nous communique le procès-verbal suivant :

Les sections de Marseille et des cantons d'Aubagne et La Ciotat ont tenu, dimanche dernier, dans la salle de la Bibliothèque Socialiste, 151, boulevard Baille, une assemblée générale, à l'effet d'entendre les élus socialistes du Parti (S. F. I. O.) dans le compte rendu de leur mandat.

Bien avant l'heure fixée par la convocation, un nombre considérable de citoyens se pressaient dans la salle de réunion. Indépendamment des membres du Parti, il y avait des militants appartenant à d'autres groupements républicains, ainsi que de nombreux électeurs, et que, vu le caractère privé de la réunion, le Comité d'organisation, a dû, à son grand regret, priver du plaisir d'assister à cette manifestation.

Après un exposé du secrétaire fédéral expliquant le but de la réunion et faisant connaître le point de vue de la Fédération sur la politique de guerre et l'attitude des élus, la parole est donnée au citoyen Bouisson.

Après quelques paroles de remerciements à l'adresse des nombreux présents et après avoir présenté les excuses de ses collègues Cadenat et Sixte-Quenin, retenus à Paris par des circonstances indépendantes de leur volonté, le citoyen Bouisson se dit heureux de prendre contact avec ses mandants et de leur exposer les actes de sa vie publique.

Relativement à son attitude, le citoyen Bouisson explique qu'il a toujours été, dans le Parti et au sein du Groupe Parlementaire, un adversaire déterminé de la participation ministérielle à laquelle il attribue le malaise qui pèse actuellement sur l'Unité.

Il déclare que les derniers événements et notamment l'attitude prise par le gouvernement français sur la question des passeports ne peuvent que fortifier ses résolutions sur ce point.

Pour ce qui est des crédits de guerre, le citoyen Bouisson donne les raisons pour lesquelles il a cru devoir voter ces crédits. Il y a là, pour lui, a-t-il dit, une question de discipline et de fait, et il croit, en ce faisant, servir l'intérêt de son Parti et la cause de la Paix. Ce sont là les points principaux de la partie politique du discours du citoyen Bouisson.

Mais les questions économiques n'ont cependant pas été négligées pour cela, et dans un exposé fourni et documenté, l'élu de la 6e circonscription a fait ressortir combien féconds ont été son labeur et son action dans la solution de toutes les questions vitales pour notre région, ayant trait à la Marine marchande.

Les intérêts du pays dans ce domaine, ont été défendus par le citoyen Bouisson, avec une chaleur et une force qui n'ont d'égales que le dévouement ardent et inlassable mis toujours par lui au service des travailleurs de toutes catégories et notamment des inscrits maritimes et ouvriers des constructions navales.

L'assemblée, en prenant acte des déclarations d'ordre politique du citoyen Bouisson, en le félicitant chaleureusement pour son action vigilante et féconde par ailleurs, a voté l'ordre du jour que l'on trouvera ci-dessous.

La réunion de dimanche a été d'une tenue parfaite. Son succès, l'affluence des militants, les nombreuses interventions qui se sont produites en dehors de celles du citoyen Bouisson, ont marqué que, malgré tout, la Fédération des Bouches-du-Rhône reste debout et plus vivante que jamais, pour la poursuite de son idéal de justice et d'affranchissement humain.

Voici l'ordre du jour qui a été voté à l'unanimité :

« Les membres du Parti socialiste appartenant à la Fédération des Bouches-du-Rhône, après avoir entendu le citoyen Bouisson dans son exposé de la situation générale et l'explication des votes des élus de la Fédération, approuvent leur attitude à la Chambre des députés, et

(Censuré)

Drame sanglant à Port-Saint-Louis-du-Rhône

UN MORT ET DEUX BLESSES

Port-Saint-Louis, 5 Juillet.

Les gendarmes Delvove et Peyron, faisant avant-hier soir une ronde pour la fermeture des établissements, entrèrent dans une maison de tolérance. Comme ils traversaient un corridor, ils se trouvèrent en présence d'un soldat permissionnaire de la classe 17, Paul Delsol, qui tira sur Delvove trois coups de revolver. Celui-ci s'affaissa, mortellement atteint.

En voyant son collègue tomber, le gendarme Peyron fit feu à son tour et blessa Delsol à l'aine. Un arabe Ahmed ben Sasi, accouru au bruit, reçut une balle dans l'abdomen. Il a été conduit à l'hôpital d'Arles dans un état grave.

Quant au meurtrier qui, malgré sa blessure, avait réussi à prendre la fuite, il a été arrêté par le poste et conduit à la place.

Le Parquet est attendu pour instruire l'affaire. — H.

Notules Marseillaises

On est grincheux

Cette guerre, en se prolongeant, rend les gens nerveux, hargneux, de mauvaise humeur. Un rien les excite. La moindre observation est prise de travers. On est facilement irascible.

Tout le monde est plus ou moins atteint de cette nervosité, mais c'est peut-être chez les marchands qu'elle se fait particulièrement sentir. Les braves ménagères en savent quelque chose. Lorsqu'elles se plaignent de la cherté des produits qu'elles achètent, on leur répond, en guise de consolation :

— Dans quelques jours, ce sera bien plus cher!

Aux acheteuses qui insistent tant soit peu, on leur dit : — Si cela ne vous convient pas, laissez-le! Ou bien encore : — Allez ailleurs, les clients ne manquent pas!

Ne vous élevez pas contre la pesée du papier si vous voulez éviter que l'on vous dise :

— Apportez un plat!

Sur nos marchés, c'est la même antienne, il faut mettre des gants pour marchander les légumes ou les fruits. Les vendeuses sont mécontentes, disent-elles, de ce qu'on leur fait toujours répéter la même chose.

Enfin, à toutes les acheteuses qui trouvent, non sans raison, que la hausse est par trop persistante, on leur lance magistralement les mots fatidiques :

— C'est la guerre!

Après cette apostrophe on n'a plus qu'à s'incliner. La cause est entendue. Est-il bien sûr qu'elle excuse tout. Nous nous permettons d'en douter.

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 22° 2 ; à 1 heure de l'après-midi, 26° 4, et à 7 heures du soir, 24° 1. Minimum, 17° 6 ; maximum, 26° 9. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 762 m/m 7 ; 761 m/m 6, et 760 m/m 6. Un vent assez fort, violent, puis fort de Nord-Ouest a régné toute la journée.

Conseil de guerre. — Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre de la 15e région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a eu à statuer sur le cas de plusieurs militaires poursuivis pour absence illégale. Les inculpés ont été condamnés à des peines variant entre 6 mois de prison et 5 ans de travaux publics.

Le soldat O..., du 96e bataillon de sénégalais, a été, en outre, condamné à 6 ans de travaux publics pour refus d'obéissance.

Pour l'Orphelinat laïque départemental. — Le Syndicat des capitaines au long-cours de la Méditerranée a tenu à ajouter à l'œuvre de défense nationale qu'il poursuit avec tant de bravoure sur mer, un geste de générosité en faveur des pauvres petits orphelins que va abriter l'Orphelinat laïque départemental en lui votant une somme de 250 francs et en ouvrant une souscription à son siège pendant le mois de juillet.

L'échange des prisonniers. — Il a été fait récemment allusion à un projet d'échange des prisonniers ayant subi une longue captivité, certains bruits ont circulé d'après lesquels la réalisation de ce projet rencontrerait l'opposition du gouvernement français. M. Bouge, député, nous communique une lettre de M. de Margerie, directeur des Affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, l'informant que ces bruits sont dénués de tout fondement. Le gouvernement français a fait connaître des propositions auxquelles le gouvernement allemand n'a pas donné encore son approbation.

Académie de Marseille. — Dans la séance qu'elle a tenue hier, l'Académie a écouté avec plaisir : 1° Une étude très sérieusement documentée, de M. Clerc, sur l' « Aphrodite de la Colombe de la rue des Consuls; 2° Quelques notes très originales de M. Laurent, sur la « théorie et la pratique en agriculture; 3° Un fragment de poème dramatique, d'un grand souffle patriotique, par M. Emile Sicard, et 4° Une intéressante notice sur un érudit provençal, Fernand Cortez, par M. le comte de Gérin-Ricard.

L'expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Viala, magistrat directeur, a accordé à MM. Maurice et Frédéric Chevillon, en qualité de propriétaires de l'immeuble sis rue de l'Etrieu, 26, la somme de 70.000 fr.; par l'organe de Me Rolland, les propriétaires dudit immeuble demandaient 150.000 fr.; la Ville offrait 42.320 fr.

Les locataires ont obtenu les indemnités suivantes : M. Paul Natta, armurier, 34.000 fr.; M. Delhomme, 50 fr.; M. Germain, 400 fr.; M. Bourrely, 250 fr.; M. Frédéric Reboul, 100 fr.

Les intérêts de la Ville étaient défendus dans toutes ces affaires par Me Jourdan ; ceux des locataires, par Mes Estier, Guiol et Coste.

Tirs à la mer. — Des tirs d'essai à la mer auront lieu à la batterie du Pharo, les lundi 9 et mardi 10 du courant.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 6 et 7 juillet :

Marseille-Arenc : 1re catégorie, de 41.162 à 41.436; 2e, de 167.438 à 168.014; 3e, de 402.308 à 402.416.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille : 1re catégorie, de A 102.141 à A 102.165; 2e, de A 201.198 à A 201.225; 3e, de A 300.566 à A 300.570. — Autres destinations : 1re catégorie, de 109.191 à 109.320; 2e, de 211.503 à 211.893; 3e, de 302.401 à 302.527.

Marseille-Prado, marchandises de quais : 1re catégorie, de 52.972 à 53.036; 2e, de 93.717 à 94.285; 3e, de 121.877 à 121.958. — Marchandises de grues : 2e catégorie, de 7.475 à 7.505.

Marseille-Prado-Vieux-Port : 1re catégorie, de 15.169 à 15.199; 2e, de 23.219 à 23.314; 3e, de 30.284 à 30.096.

Saint-Louis-Les Aygalades : 2e catégorie, de 50.417 à 50.456; 3e, de 75.087 à 75.089.

A titre de simple indication, le public est informé que des modifications sont apportées dans l'acceptation des envois P. V. de vins à destination de Bercy.

Au Tribunal correctionnel. — A l'audience d'hier, étaient déférés plusieurs boulangers de la Ville et de la région pour infraction à l'arrêté de février dernier réglementant la vente du pain. Les délinquants ont tous été condamnés à 100 francs d'amende.

Notes d'art. — L'excellent peintre Louis Merlet expose dans la vitrine du Cabinet de lecture, rue Paradis, 39, une série de paysages et de marines de couleur franche et d'une ligne harmonieuse. Les passants sont vivement intéressés par cette exposition d'un goût artistique parfait.

Emplois en Chine. — Le directeur général des Douanes chinoises cherche à engager des employés européens pour remplir de petits emplois dans les services extérieurs de la douane. Les postes, au nombre de quatre-vingts environ conviendraient à d'anciens militaires libérés (soldats, marins ou sous-officiers) physiquement capables de mener, en Chine, une vie active. Le traitement mensuel prévu est de 350 francs environ.

Petit drame rue de Bruys. — Un peu après 8 heures, avant-hier soir, le soldat auxiliaire L... Jean, 31 ans, habitant rue des Belles-Ecuelles, à la suite d'une discussion avec sa femme, née Pierrine Gautier, 26 ans, habitant rue Vincent, 43, tirait sur cette dernière deux coups de revolver par derrière. Un projectile atteignit la jeune femme, mais fut heureusement amorti par les baleines du corset. Mme L... ne fut donc que légèrement blessée et put regagner son domicile. Quant au meurtrier, il fut arrêté par deux agents, de passage à ce moment sur les lieux. L... a été écroué à la disposition de l'autorité militaire.

La 50e de la Revue de la Plage. — C'est demain soir samedi qu'aura lieu au Casino de la Plage, la 50e représentation de la revue de nos amis Ferd. Benet et Bessière, dont le succès va chaque jour grandissant grâce à sa mise en scène et son excellente interprétation. A l'occasion de la 50e, diverses scènes locales seront données à nouveau parmi lesquelles nous citerons les *Petits commerçants*, le *Vieux beau et la Gitane* et, notamment, *Une Corrida intégrale* avec le matador Sardounos qui déchaînera le fou rire dans cette parodie. Ajoutons que cette soirée sera agrémentée d'une grande bataille de fleurs pour fêter les artistes qui ont brillamment conduit, par leur entrain, cette revue dans la voie du succès. Demain soir et les jours suivants on refusera du monde. Nos félicitations au directeur, aux auteurs et aux artistes.

Coups de couteau. — Vers 10 heures, hier soir, près du Transbordeur, à la suite d'une discussion, le navigateur nègre Whyman Charles, 18 ans, était très grièvement blessé d'un coup de couteau au ventre par un militaire qui est recherché. Whyman a été admis d'urgence à l'Hôtel-Dieu. Son état est alarmant.

— Une heure plus tôt, Mlle Marie Corteggiani, 22 ans, habitant rue de la Salle, 8, était blessée de deux coups de couteau au bras gauche et au sein droit, par son amant, Pettinato François, 35 ans, alors qu'elle était au bras du sujet grec Pispinis Costas, qui s'était rapidement enfui. Son coup fait, Pettinato disparut. Marie Corteggiani a été admise à l'Hôtel-Dieu. Son état est grave, mais ses jours ne paraissent pas en danger.

Un noyé dans le Jarret. — Hier matin, vers 7 heures, les pompiers retiraient du Jarret, près de la rue Granoux, le cadavre d'un homme paraissant âgé de 50 ans environ, et dont l'identité n'a pu être établie. On croit se trouver en présence d'un accident. Le défunt était assez bien vêtu. Le docteur Canac et M. Jolinon, commissaire de police, ont procédé aux constatations d'usage, puis le corps du défunt a été transporté à la Morgue de l'Hôtel-Dieu aux fins de reconnaissance.

Les vols. — Dans l'après-midi d'avant-hier, en son absence, des malandrins se sont introduits, à l'aide de fausses clés, chez Mme Marguerite Bonnous, rue Chateaubriand, 60. Ils s'y sont emparés d'une somme de 350 francs et de divers bijoux, valant 200 francs.

Marseille-Auto. — Le numéro de juillet de *Marseille-Auto* paraît aujourd'hui. Tous ceux qu'intéresse la question de l'essence doivent le lire. Kiosques et libraires, 50 centimes.

France-Amérique. — L'inoubliable fête du 4 juillet aura une survivance. Le *Mondain* donnera samedi de larges extraits de tous les discours et notre confrère M. Albert Millaud nous prie d'annoncer également que le *Journal des Colonies* les publiera tous *in-extenso* dans un numéro spécial qui paraîtra mardi prochain.

Petite Chronique. — Ce soir, à 6 heures et demie, le Conseil d'administration de « Prouvènço » se réunira salon réservé du café Noailles.

Autour de Marseille

LES PENNES-MIRABEAU. — *Allocations.* — Le paiement des allocations aura lieu aujourd'hui, sur présentation du livret de famille, pour les bénéficiaires touchant plus de 35 francs.

LA VALENTINE. — Dimanche, à 4 heures, à l'école publique de garçons : Causerie sur l'*éducation phyysique* de la jeunesse et le tir par M. Pierre Duret, engagé volontaire en 1870. Les familles et les élèves de la « Milice » sont spécialement invités.

AUBAGNE. — *Citation.* — Nous apprenons avec plaisir que M. Antonin Demaria, caporal au 3e de ligne, 3e compagnie de mitrailleuses, vient d'être l'objet de la citation suivante :

« Ayant eu sa pièce enterrée par une torpille au cours de l'attaque par gaz du 23 avril 1917, a réussi en pleine nappe gazeuse et sous un violent bombardement par torpilles et obus à la dégager et à la remettre en état de tirer en quelques minutes ».

Le général commandant la 2e division d'infanterie coloniale, cite à l'ordre de la division : Carbonnel Victorin-Constant, gendarme à cheval de la résidence d'Aubagne, dans les termes suivants : « Très bon militaire, qui depuis 1915 a fait preuve au front du meilleur esprit de devoir. Très zélé et très dévoué. Il a lors de la bataille de la Somme et aux récents combats du mois d'avril donné toute la mesure de sa vigueur et de son énergie dans l'accomplissement de mission de surveillance, sous le feu violent de l'ennemi. S'est distingué en diverses circonstances ».

Nos sincères félicitations.

Le canal de Marseille. — La population de notre ville a appris avec émoi, hier, que le canal de Marseille était de nouveau interrompu pour notre commune à la suite d'une nouvelle rupture sur la dérivation des Camoins.

Par ces temps de chaleurs l'eau est indispensable dans les villes et bien nécessaire dans les campagnes où les récoltes vont souffrir de ces interruptions successives.

On se demande s'il ne serait pas possible, par des travaux mieux compris, d'éviter le retour de ces ruptures qui surviennent toujours l'été au moment où le manque d'eau est le plus critique.

Félicitations. — Nous félicitons vivement Mlle Marie-Thérèse Castelin, qui vient d'obtenir le premier prix d'harmonie du Conservatoire de Marseille, après avoir obtenu ces dernières années les premiers prix de solfège et de piano.

Convocation. — Les membres du Syndicat des Commerçants, Magasiniers et Industriels d'Aubagne sont priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire, qui aura lieu ce soir vendredi, à 9 heures, salle du 2e étage de la Mairie. Les dames de sociétaires mobilisés sont instamment priées d'y assister.

Les Instituteurs et la Vie chère

Un ordre du jour du Syndicat

Le Syndicat des institutrices et instituteurs des Bouches-du-Rhône nous communique l'ordre du jour suivant adopté en assemblée générale :

Considérant que le coût de la vie s'est élevé progressivement d'au moins 90 % depuis le début des hostilités ;

Qu'alors que tous, ouvriers de l'Etat, ouvriers et ouvrières de l'industrie privée viennent d'obtenir rapidement les uns après les autres des indemnités générales variant de 0 fr. 75 à 2 fr par jour, les instituteurs dont le traitement est déjà bien inférieur à celui de bien d'autres fonctionnaires n'ont obtenu qu'une indemnité de 33 centimes par jour et limitée encore à un petit nombre d'entre eux;

Que, depuis les récentes augmentations ouvrières la cherté de la vie a fait un nouveau bond rendant l'indemnité de 33 centimes plus dérisoire encore ;

Que le régime même des cheminots, appliqué aux instituteurs ne serait pas en ce moment de nature à donner satisfaction aux intéressés.

Demande : 1° Une indemnité de 1 fr. 50 par jour pour tous les maîtres et maîtresses (suppléants, provisoires, intérimaires, titulaires, adjoints ou directeurs), avec effet rétroactif à partir du 1er janvier 1917;

2° Une majoration de 0 fr. 50 par jour et par enfant ou ascendant;

3° Au-dessus de 5.000 fr. aucun supplément de traitement ne sera accordé.

Pour le Syndicat : Le secrétaire : *Lafosse.*

LES SPORTS

CYCLISME

GRAND PRIX SERRUS

Dimanche prochain se courra, sur le parcours Saint-Antoine-La Barque et retour, une superbe épreuve due à la générosité du sympathique constructeur Serrus, qui a organisé cette course magnifiquement.

De nombreux fort jolis prix récompenseront les coureurs. Ceux-ci se sont engagés en grand nombre puisqu'on en compte déjà 46. Parmi eux se détachent les noms de Nice, Adams, Cambon, Gaffarel, Chevassieux, Brun, Cento, Otero, Peirotti et Welkin's, dont on dit grand bien. De tous ces coureurs, il est difficile de dire quel est celui qui fournira le vainqueur. Cependant, Nice nous paraît le plus qualifié pour remporter la victoire. Souhaitons, en terminant, que le beau temps favorise cette belle épreuve et certainement Serrus remportera dimanche un véritable succès.

BOXE

Si parmi les sports, il en est de plus profitables que d'autres, la boxe peut être classée parmi les premiers. Elle nécessite le développement harmonieux, continu et patient de tous nos muscles ; si certains la prétendent brutale, l'intérêt qu'elle suscite, l'ardeur et l'amour-propre que les boxeurs mettent en pratique prouvent bien que boxer ne consiste pas seulement à échanger de forts coups de poings.

Ce sont là les raisons principales qui nous font regretter avec tous les spotsmen marseillais que la boxe soit interdite depuis un an dans notre ville ; tandis que dans d'autres villes françaises, elle connaît les plus heureux succès.

A Bordeaux, bien plus, les autorités militaires et civiles l'encouragent : M. le général Quiquandon, commandant la 18e région; M. Scurin, chef du cabinet du préfet de la Gironde ; le commandant Mülders, de l'armée belge, assistaient dernièrement à une grande réunion au cours de laquelle Albert Lurie, le champion français bien connu, battit le comingman Campagne.

Pourquoi Bordeaux et d'autres villes françaises seraient-elles plus favorisées que nous ?

Cet état de chose est d'autant plus regrettable, que la boxe était à Marseille très florissante, combien de beaux et jeunes athlètes, c'est-à-dire de solides soldats, se sont formés dans les salles d'entraînement marseillaises.

Nous espérons que bientôt les jeunes adeptes de la boxe pourront reprendre dans notre ville l'entraînement dans un sport qui leur est cher.

COMMUNICATIONS

Bijoutiers, joailliers et similaires. — Assemblée générale extraordinaire, ce soir, 7 heures 30, Bourse du Travail, salle 19. Urgence.

Union des Chambres Syndicales Ouvrières (Union Locale). — Ce soir, à 8 heures 30, assemblée générale des délégués des Syndicats. Extrême urgence.

L'Emancipatrice. — Réunion, à 6 heures 30, affaires diverses.

L'Etoile Rouge. — Dimanche, assemblée générale, à 10 heures du matin, au grand amphithéâtre de la Faculté des Sciences. Tous les réformés n° 2, temporaires et auxiliaires, ne faisant partie d'aucune Association, sont instamment priés de se joindre à leurs camarades, dont la présence est indispensable. Ordre du jour : Situation financière; placement; insigne spécial; la mobilisation civile et la question des étrangers.

Médaillés de 1870-71 et décorés de guerre. — Dimanche, assemblée générale, à 9 heures 30 du matin, boulevard Chave, 30 *b*, entrée rue de Bruys, 49.

Groupe anti-religieux le Chêne. — Dimanche, 5 heures du soir, assemblée générale, grand chemin d'Aix (bar Molinari). Compte rendu financier, quotité, questions diverses.

Aux Joyeux Boulomanes La Forêt. — Dimanche, à 10 heures, grand concours de boules offert aux membres du groupe. Passé cette heure, aucune inscription ne sera admise.

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

AU-DESSUS DE LA MÊLÉE

Eclipse totale de Lune visible à Marseille

Il se peut que les astres régissent les actions des hommes. Mais les actions des hommes n'ont aucune influence sur les astres. Il devait y avoir dans la nuit du 4 au 5 juillet une éclipse totale de lune : l'éclipse totale de lune a eu lieu.

Elle s'est passée sans incidents, du moins c'est ce que nous a affirmé M. Bourget, l'aimable directeur de l'Observatoire de Marseille, qui a observé le phénomène, par acquit de conscience, d'ailleurs, une éclipse de lune, même pendant la guerre, ressemblant à toutes les autres éclipses de lune.

Pour fixer ce petit point d'histoire sidérale et pour l'enseignement de ceux de nos concitoyens qui, ignorant le phénomène, ne l'ont point vu de leurs yeux, nous dirons donc que dame Tanit est entrée dans la pénombre à 18 heures 56 ; mais que c'est seulement à 20 heures 50 que l'éclipse a commencé d'être visible. Le milieu a été enregistré à 21 heures 40 et la fin à 22 heures 30. A minuit, la lune était dégagée de l'ombre terrestre et brillait à nouveau de tout son éclat.

Les astronomes ont noté qu'au moment de l'éclipse totale, l'astre présentait la couleur « rouge brique » qui lui est particulière lors de cette sorte d'aventure. — N.

L'« INDEPENDENCE'S DAY » A MARSEILLE

Une Lettre du Consul des Etats-Unis

Nous sommes heureux de reproduire la belle lettre suivante que M. Gaulin, le distingué consul des Etats-Unis d'Amérique, vient d'adresser à M. le maire de Marseille :

Marseille, le 5 Juillet 1917.

Monsieur le Maire,

Permettez-moi de vous adresser de nouveau, au nom de mes compatriotes et du mien, l'expression de notre très vive gratitude pour la manifestation de fraternelle amitié dont notre pays a été l'objet, hier, dans votre belle et glorieuse cité, et dont le souvenir ne s'effacera jamais de notre mémoire. Nous sommes profondément reconnaissants envers la population marseillaise tout entière, toujours si accueillante aux idées généreuses et qui a su, comme toujours, exprimer sa sympathie de façon si délicate et si touchante.

Je tiens à vous remercier tout particulièrement, Monsieur le Maire, pour votre belle proclamation du 2 juillet et pour les paroles si éloquentes que vous avez prononcées hier à l'adresse de mon pays et de M. le président Wilson. L'amitié séculaire des Etats-Unis et de la France a trouvé en vous le plus admirable interprète.

Nous adressons en même temps nos plus vifs remerciements à la Presse marseillaise. Vive la France ! Vive Marseille !

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma haute considération et de mes sentiments de cordial et sincère dévouement.

Le Consul Général Américain,
Signé : GAULIN.

LES EXAMENS

FACULTE DE DROIT

Aix, 5 Juillet.

Capacité : M. Sambuc.

Licence (2e partie) : MM. Payan *(bien)*, Oswal, Savournin, Seterino *(assez bien)*, Courtial, Fievée, Mavris, Scaramanga.

2e année, 1re partie : MM. Natali *(bien)*, Samama *(assez bien)*, Agnel, Andriny, Evesque, Gabrielli, Pascalet, Trotabas.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1912 3 %. — Le numéro 403.104 gagne **200.000 francs.**

Le numéro 454.179 gagne **10.000 francs.**

Les cinq numéros suivants 697.126 436.569 650.352 62.928 106.058 gagnent chacun **1.000 fr.**

Les trente-cinq numéros suivants 169.964
96.809 217.632 648.228 677.209 494.488 495.342
147.532 174.547 90.558 636.328 497.365 700.285
192.715 531.087 514.682 523.143 243.621 51.944
543.812 520.299 345.282 526.082 654.557 340.960
566.619 327.059 234.216 272.827 248.416 378.450
98.238 324.561 185.006 503.496 gagnent chacun **500 francs.**

VILLE DE PARIS 1894-1896. — Le numéro 391.927 gagne **100.000 francs.**

Le numéro 192.892 gagne **20.000 francs.**

Les deux numéros suivants 40.277 152.646 gagnent **10.000 francs.**

Les trois numéros suivants 93.599 35.571 91.746 gagnent chacun **2.500 francs.**

Les quatorze numéros suivants 104.700
26.701 359.890 116.296 91.549 125.265 272.008
258.506 158.400 84.378 341.873 211.056 375.144
325.172 gagnent chacun **1.000 francs.**

FONCIERES 1879. — Le numéro 211.311 gagne **100.000 francs.**

Le numéro 509.151 gagne **100.000 francs.**

Le numéro 720.573 gagne **25.000 francs.**

Les numéros 1.761.399 et 835.984 gagnent chacun **10.000 francs.**

Les cinq numéros suivants : 1.283.001 772.306 726.047 602.736 1.551.898 gagnent chacun **5.000 francs.**

Les quatre-vingt-dix numéros suivants :
1.590.376 1.612.324 1.725.638 502.074 258.780
1.208.139 1.348.580 531.301 1.219.122 1.094.355
1.417.075 456.547 353.898 1.694.683 166.632
1.514.272 1.436.293 1.276.220 1.721.197 671.576
1.028.685 13.377 432.081 331.823 180.302
1.170.293 1.107.471 1.297.379 127.089 1.468.081
1.672.415 688.395 993.548 440.947 966.485
1.419.167 1.028.054 289.258 339.479 1.164.328
198.387 1.692.675 398.703 1.248.089 1.235.564
1.600.169 837.959 1.738.363 445.708 466.614
198.097 202.422 555.176 933.983 708.502
943.517 1.340.117 21.904 887.634 1.237.360
1.277.898 882.621 1.199.171 313.606 1.606.254
1.494.032 315.294 1.585.512 746.576 895.255
1.090.483 372.774 1.713.087 1.170.276 1.715.048
1.487.875 722.709 1.158.587 1.378.449 1.676.398
160.748 1.509.018 300.075 741.258 1.049.270
821.957 273.929 839.246 650.793 150.472
gagnent chacun **1.000 francs.**

FONCIERES 1913. — Le numéro 137.693 gagne **250.000 francs.**

Le numéro 200.866 gagne **25.000 francs.**

Les numéros 711.126 et 14.771 gagnent chacun **5.000 francs.**

Les cinquante numéros suivants : 982.721
596.596 93.086 221.930 906.044 800.511 329.465
458.818 360.007 284.468 213.661 564.889 360.350
764.762 536.939 928.237 519.919 700.498 98.181
898.654 842.193 382.834 571.847 35.091 435.032
619.542 680.791 467.711 462.574 807.021 439.900
112.886 6.503 788.049 823.111 75.982 618.109
247.123 173.761 903.570 489.460 543.917 238.913
479.784 224.856 793.452 589.288 946.717 73.599
258.478 gagnent chacun **1.000 francs.**

FONCIERES 1885. — Le numéro 572.362 gagne **100.000 francs.**

Le numéro 444.455 gagne **25.000 francs.**

Les six numéros suivants : 723.806 852.314 279.087 892.623 277.769 631.537 gagnent chacun **5.000 francs.**

Les quarante-cinq numéros suivants : 409.664
215.305 825.246 396.148 134.157 650.236 645.142
111.375 259.255 984.843 613.702 649.039 749.683
712.659 958.270 519.744 473.957 942.171 110.510
705.269 861.679 215.530 33.102 856.985 403.400
864.832 217.800 714.838 400.583 172.705 298.968
358.261 47.235 633.098 90.869 135.926 36.339
274.614 567.889 317.038 840.629 417.894 865.639
160.811 972.675 gagnent chacun **1.000 francs.**

FONCIERES 1909. — Le numéro 1.312.862 gagne **50.000 francs.**

Le numéro 1.148.096 gagne **10.000 francs.**

Les dix numéros suivants : 126.426 144.164
1.068.123 7.856 590.068 787.063 1.260.417
971.203 791.883 396.872 gagnent chacun **1.000 francs.**

Les soixante numéros suivants : 595.600
602.257 1.368.974 117.258 1.228.811 20.810
1.219.342 756.440 954.894 939.066 532.473
995.119 534.025 777.659 928.199 653.642
132.889 556.723 469.842 300.315 434.838
564.275 326.674 354.252 169.579 356.112
90.364 503.130 227.151 258.417 1.325.233
1.318.969 660.769 579.772 1.226.212 827.047
708.231 953.762 1.083.540 1.103.025 792.997
1.138.241 373.621 1.269.060 1.073.243 221.170
151.585 327.153 120.920 1.071.131 203.428
550.124 332.395 410.991 1.385.874 745.364
856.474 277.472 913.761 347.999 gagnent chacun **500 francs.**

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 5 Juillet.

Communiqué de l'armée d'Orient du 4 juillet :

L'ennemi, après un violent bombardement, a lancé sur la droite du front italien deux fortes patrouilles qui ont été repoussées.

Activité moyenne de l'artillerie de part et d'autre sur l'ensemble du front.

En Mésopotamie

Communiqué anglais

Londres, 5 Juillet.

Les irréguliers turcs ont attaqué, le 28 juin, un convoi venant de Baquba. Ils ont été repoussés avec pertes.

A la suite des grandes améliorations apportées dans les services sanitaires, les listes hebdomadaires des malades sont en décroissance marquée sur les semaines correspondantes de l'année dernière, malgré les chaleurs de la saison. D'autre part, le vent du Nord-Ouest soufflant au cours des mois de juillet et d'août doit apporter du soulagement.

La Fête de l'Indépendance américaine

Un discours de M. Viviani au déjeuner de la presse anglo-américaine

Paris, 5 Juillet.

L'Association de la Presse anglo-américaine a donné, à midi, son déjeuner mensuel.

Au dessert, M. Adam, le distingué correspondant du *Times* de Londres, prit le premier la parole. Il remercia les hommes éminents qui avaient accepté l'invitation de l'Association qu'il préside.

M. de Chambrun rappela ensuite, dans un anglais très pur, la mission triomphale accomplie aux Etats-Unis par M. Viviani en compagnie du maréchal Joffre.

M. Viviani dit sa joie de pouvoir exprimer, devant l'élite intellectuelle des deux nations alliées les inoubliables impressions éprouvées au cours de son récent voyage en Amérique. C'est une grande force que la liberté de la presse déchaînée dans le monde, force perverse ou grandiose, suivant ceux qui la dirigent, et il loua l'admirable tenue de cette presse qui a fait son œuvre, de ces journalistes qui, après avoir interrogé leurs ambassadeurs, vu le rayonnement de la capitale et visité le front, ont rapporté au Tribunal de l'histoire la vérité. C'est là, continua-t-il, qu'il faut trouver l'origine de la véritable révolution humaine qu'est l'intervention des Etats-Unis aux côtés de l'Entente, leur adhésion aux idées que nous défendons. Nous combattons parce que nous avons été provoqués et que nous voulons vider, une fois pour toute, le conflit entre l'autocratie et la démocratie.

M. Viviani loue ce peuple incomparable des Etats-Unis, qui ne réclame ni colonies, ni armées, qui lutte uniquement pour un principe : le triomphe de la justice, et pour que les hommes aient le droit d'aller vers le travail, vers la paix, vers la tendresse, vers l'amour. Et il évoque encore le martyre de l'Alsace-Lorraine, notre grande blessée, de la Serbie outragée, de la Belgique violée, et l'inébranlable résolution de l'Angleterre, forte comme le destin, et le noble désintéressement de l'Italie, si dignement représentée par le commandeur Garibaldi.

M. Viviani conclut : « Oui, nous abattrons la race de proie qui menace l'humanité, et quand, pour éviter le retour de pareils crimes, nous aurons insufflé la démocratie à tous les peuples, c'est-à-dire le suffrage universel, la liberté de la presse et le gouvernement responsable, alors nous aurons rempli notre œuvre et la scène du monde pourra disparaître sous nos pieds. »

Ce discours fut salué d'une ovation enthousiaste, ponctuée à la manière américaine par une triple salve de puissants « Hurrahs ! ».

Les Comités secrets et les deux Chambres

Paris, 5 Juillet.

La séance de cet après-midi a été consacrée à la discussion des interpellations : 1° celle de M. Lucien Dumont, sur le fonctionnement du Service de Santé pendant la dernière offensive ; 2° de M. Guiraud, sur le fonctionnement du Service de Santé au cours de la dernière offensive ; 3° de M. Pacaud, sur l'insuffisance des mesures prises par le Service de Santé pour l'offensive du 18 avril, et sur les dispositions et les sanctions qui s'imposent pour éviter le retour des négligences et des fautes commises.

Le débat sur le fonctionnement du Service de Santé se continuera demain après-midi, en Comité secret, mais on suppose qu'il sera vite terminé et qu'après quelques explications de vote à huis clos sur les ordres du jour la séance publique et le vote sur les ordres du jour pourront avoir lieu aussitôt après.

Paris, 5 Juillet.

Le groupe de l'Union Républicaine du Sénat s'est réuni en vue d'examiner les moyens pratiques de permettre aux membres d'une assemblée de bénéficier des explications et renseignements donnés dans l'autre assemblée par le gouvernement en Comité secret.

Le président a été chargé d'entrer en relation avec les bureaux des autres groupes pour la recherche d'une formule à présenter.

La Libération des Classes 88 et 89

Paris, 5 Juillet.

MM. Rognon, Lauche, Voillot, Auriol, qui, au nom du groupe socialiste au Parlement, ont fait une démarche auprès du ministre de la Guerre, au sujet de la libération des classes 88 et 89, ont reçu de M. Painlevé l'assurance qu'une solution allait intervenir dans un délai très rapproché.

Le Parti radical-socialiste et la Situation politique

Paris, 5 Juillet.

Le groupe de la Gauche démocratique radicale et radicale-socialiste du Sénat, s'est réuni en vue d'examiner la situation politique et l'objet de la prochaine interpellation de M. Debierre sur l'offensive du 16 avril et le fonctionnement du Service de Santé.

Le Diplôme d'Honneur des Marins du Commerce

Paris, 6 Juin.

Le *Journal Officiel* publie ce matin une circulaire relative à l'établissement des diplômes d'honneur des morts pour la Patrie, au nom des marins de commerce, tués ou disparus, à la suite de l'attaque d'un sous-marin.

Communiqué officiel

Paris, 5 Juillet.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie au nord de l'Aisne, également dans la région Hurtebise-Monument, et sur la partie nord du bois de Beaumarais, en Champagne, dans la région du Cornillet, et sur la rive gauche de la Meuse, dans la région de la cote 304.

Reims a reçu 400 obus.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué anglais

5 Juillet, 21 h. 50.

Rien à signaler, sauf une grande activité de l'artillerie de part et d'autre en de nombreux points du front.

Communiqué belge

Le Havre, 5 Juillet.

Au cours de la nuit et de la journée, actions habituelles d'artillerie sur tout le front.

LA SITUATION

Paris, 6 Juillet, 2 h. 15 matin.

Après le sanglant échec qui leur a été infligé hier, les Allemands n'ont plus réagi, aujourd'hui, que par un bombardement sur divers points du front, notamment sur le chemin des Dames, en Champagne, et sur la rive gauche de la Meuse.

Il se confirme que cette bataille dépassa en violence toutes celles qui la précédèrent dans cette région, et que les Allemands ont fait là leur plus gros effort de l'année, non seulement en raison de l'étendue du front d'attaque, mais encore en raison de l'importance des effectifs engagés. Il faut renoncer aux journées mémorables de Verdun pour trouver un engagement comparable par la violence.

Grâce à la terrible pression de nos tirs de barrage, la défaite de l'ennemi fut complète. Ses pertes furent exceptionnellement élevées. Ainsi, on s'explique pourquoi l'ennemi n'a pas poursuivi aujourd'hui ses tentatives d'offensive.

Sur le front anglais, l'accalmie se prolonge normalement.

Les Troupes américaines partent pour le Front

Paris, 5 Juillet.

Le bataillon américain a quitté ce soir Paris pour le front. Il est parti de la caserne de Reuilly à 7 h., précédé et suivi de gardes municipaux à cheval.

Le bataillon, très acclamé, est arrivé à la gare de l'Est à 8 h. Les soldats américains ont pris place dans un train spécial qui est parti à 9 heures.

L'accès du quai avait été rigoureusement interdit au public, mais au dehors, la foule des curieux a acclamé chaudement les soldats américains.

L'Unité d'Action des Forces maritimes alliées

Londres, 5 Juillet.

M. Palmer a demandé aux Communes, si le Cabinet de guerre avait pris quelques arrangements avec les Etats-Unis et les autres gouvernements alliés pour un Conseil commun de guerre naval, afin de coordonner l'action des forces maritimes alliées.

M. Bonar Law a répondu qu'il ne pensait pas que la méthode particulière qui lui était proposée pouvait être mise en pratique, mais que tous les efforts étaient faits pour assurer la meilleure coordination possible entre les diverses puissances de l'Entente. — *(Radio).*

Le Raid aérien sur l'Angleterre

Deux avions allemands abattus

Londres, 4 Juillet *(Officiel).*
(Retardée dans la transmission).

Une escadrille d'aéroplanes allemands, revenant, ce matin, de bombarder Harwich, a été arrêtée à une grande distance du littoral belge, par les aviateurs navals britanniques de Dunkerque, qui ont abattu deux aéroplanes, qui ont pris feu en tombant. Ils en ont endommagé un troisième et attaqué plusieurs autres avec des résultats indécis.

Les appareils anglais sont rentrés indemnes.

Dans l'Est africain

Communiqué anglais

Londres, 5 Juillet.

Communiqué officiel de l'Est africain :

En présence des forces avançant de Kiloa, les Allemands abandonnant de fortes positions ont reculé de neuf milles. Des troupes venant de l'intérieur ont attaqué de forts détachements à l'ouest et au sud-ouest de la ville.

Des troupes anglaises venant du fort de Johnston ont repoussé un détachement allemand qui avait pénétré à l'est du lac de Nyassa, en territoire est-africain portugais. Les Belges congolais ont coopéré avec les Anglais à la poursuite d'une petite troupe allemande errant à l'extrémité nord de la colonie allemande.

La Perte du Torpilleur « Boute-Feu »

Au Conseil de guerre de Toulon

Toulon, 5 Juillet.

Un ordre du ministre de la Marine prescrit de convoquer un Conseil de guerre spécial pour juger la perte du torpilleur d'escadre *Boute-feu*, glorieusement survenue durant un combat naval en Adriatique. Le commandant était le lieutenant de vaisseau Chauvin, qui vient d'être promu capitaine de corvette.

L'instruction de l'affaire a été confiée au capitaine de frégate de réserve Poncelet. Le commandant Chauvin sera défendu par son camarade, le capitaine de frégate Nivet.

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

Stockholm, 5 Juillet.

Trois membres de la délégation russe, MM. Roussenoff, Goldenberg et Smirnoff, sont arrivés à Stockholm. Trois autres délégués sont attendus prochainement.

La Guerre sous-marine

Le mouillage des mines et les Pays neutres

Londres, 5 Juillet.

A la Chambre des Communes, aujourd'hui, le député Fell demande au secrétaire d'Etat des Affaires Etrangères si le gouvernement britannique ferait aux pays neutres des représentations au sujet du mouillage des mines dans les eaux éloignées du théâtre de la guerre, par des navires portant un drapeau neutre, et s'il exigerait le paiement de dommages par tel pays neutre, qui aura spécialement permis à ces mouilleurs de mines de quitter le port.

Lord Robert Cecil, secrétaire d'Etat, ministre du Blocus, répond que le gouvernement britannique est résolu à obtenir réparation de tout pays neutre contre qui il sera prouvé qu'il a permis aux navires de quitter les ports dans ces conditions. « Je suis très obligé, dit-il à l'honorable député, de m'avoir fourni l'occasion de faire connaître publiquement cette intention. »

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 5 Juillet.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Au cours de la journée d'hier, le feu d'artillerie s'est maintenu plutôt vif sur tout le front.

Sur le plateau d'Asiago, les colonnes ennemies en marche dans la vallée de Gaimarrara, ont été prises sous l'action efficace de nos batteries du nord et à l'est de Goritza, nos patrouilles se sont avancées contre les lignes ennemies y causant des dégâts et une vive alerte.

Au sud de Castagnavizza, une tentative d'attaque ennemie, précédée par une violente préparation d'artillerie, a été nettement arrêtée.

La Crise espagnole

Le ministère Dato et les critiques de la presse française

Madrid, 5 Juillet.

Un Conseil a été tenu au palais aujourd'hui. M. Dato y a fait un exposé des questions ouvrières qui, prétend-il, ont, pour la plupart déjà reçu une solution satisfaisante. Quant à celles de Carthagène et de Barcelone elles sont aussi sur le point d'être résolues.

Le président du Conseil, en exposant la situation diplomatique, a signalé des commentaires de la presse étrangère sur la politique extérieure de l'Espagne et a déclaré qu'il ne considérait pas justes les critiques qu'avaient soulevées quelques mesures du gouvernement espagnol dans les journaux français, et ne pouvait faire autre chose que de se tenir strictement aux règles juridiques et aux devoirs qui lui sont imposés en tant que nation neutre et cela d'accord avec l'opinion publique qui veut le maintien de la neutralité, que le gouvernement a conservée comme il l'a fait déjà dans les questions antérieures.

Madrid, 5 Juillet.

Le roi a signé des décrets disposant que le chef de sa maison militaire, le général Aznar, commandant des hallebardiers, et ses autres aides de camp constituant la maison militaire royale, cessent leurs fonctions.

La Situation en Chine

Un sérieux mouvement se dessine contre la monarchie

Londres, 5 Juillet.

Le *Morning Post* publie la dépêche suivante :

Tien-Tsin, 3 Juillet.

Tchen-Tchoung a fait exécuter neuf soi-disant traîtres, dont le prince Pouluf.

Tsao-Koun, gouverneur militaire de Chihhi, dont l'attitude a été jusqu'à présent douteuse, a reçu de Pao-Ting-Fou, un ultimatum de Chang Hsun, le sommant d'évacuer Pékin dans les 24 heures. Tsao-Koun a mobilisé ses troupes. Si vraiment, il a pris parti contre les impérialistes, la monarchie sera de courte durée.

Touan-Chi-Jouï qui a de nouveau accepté la présidence du Conseil, a mobilisé 20.000 hommes à Shanghaï pour marcher contre les monarchistes. Il a lancé une proclamation déclarant qu'il reprend la présidence du Conseil, car Changh Sun veut se servir des Mandchous de la cour pour faire régner le brigandage. C'est pourquoi toutes les provinces doivent s'unir pour sauver la Chine de la domination de Changh Sun.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 5 Juillet.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — A l'est de Brzezany, l'ennemi ayant attaqué nos avant-postes a été repoussé par notre feu d'artillerie. A l'est de Lititza-Dolnaia, l'ennemi, après une préparation d'artillerie, a attaqué nos positions à deux reprises ; il a été repoussé chaque fois.

FRONT ROUMAIN. — Fusillades.

FRONT DU CAUCASE. — Après l'occupation de Pindjawin par nos troupes, l'ennemi s'est retiré sur les hauteurs à l'ouest et au sud de ces localités. Sur l'autre front, aucun changement.

MER BALTIQUE. — **Le 3 juillet, neuf appareils ennemis ont survolé la partie sud de l'île d'Oesel où ils ont jeté vingt-quatre bombes qui ont manqué leur but. L'attaque ayant été déjouée par le feu concentrique de notre flotte et les batteries du littoral.**

Le Soviet de Pétrograde approuve l'offensive

Pétrograde, 5 Juillet.

Des télégrammes, parvenus du front, disent que pendant les jours qui ont précédé l'offensive, des aéroplanes ennemis ont jeté à profusion des proclamations, essayant de faire croire à l'armée que le Conseil des délégués, soldats et ouvriers, n'était pas favorable à une offensive. Or, non seulement le Congrès national des Soviets, mais également le Soviet de Pétrograde considéré à juste titre, comme le plus radical, vu son opposition maximaliste, ont fait preuve d'une grande élévation d'idées patriotiques.

Le ministre M. Tzeretelli, a prononcé un discours splendide dans lequel il a dit :

« Les soldats versent leur sang pour la cause révolutionnaire. Nous devons soutenir l'armée dans la lutte contre l'ennemi qui menace toute l'existence de la Russie. Nous avons accepté la guerre comme un héritage de l'ancien régime, mais les soldats meurent pour l'idéal démocratique. Nous avons renoncé à la politique de conquête, mais nous continuerons la guerre jusqu'à ce que l'ennemi y renonce. Nous, socialistes, nous avons rempli notre devoir démocratique et nous devons nous séparer des gens qui, sous le drapeau socialiste, démoralisent la révolution. Nous devons employer la force contre l'anarchie. »

M. Tzeretelli a répondu aux objections des maximalistes que le pouvoir même, entre les mains des Soviets seuls, continuerait sa lutte contre les désorganisateurs.

La majorité de l'assemblée était très indignée contre les maximalistes. M. Poliansky a déclaré qu'après le règne de Nicolas le Sanglant, commence celui de Tzeretelli le Sanglant.

Le ministre Tschernoff a démontré longuement que le gouvernement provisoire devait décider la reprise de l'offensive comme étant l'unique issue de la situation.

Par une majorité de 472 voix, le Soviet a voté une résolution saluant les soldats sur le front, au nom du prolétariat et de la garnison de Pétrograde. « Toute démocratie révolutionnaire, dit cette résolution, est avec nous, et nous vous donnerons toutes les forces pour vous soutenir et pour vous permettre de mener l'œuvre jusqu'au bout. »

Ce qu'en disent les journaux socialistes russes

Pétrograde, 5 Juillet.

Les organes socialistes *Zemlia I Volia*, *Novaia Jisn* et *Pravda* publient aujourd'hui les premiers commentaires sur l'offensive.

Le *Zemlia I Volia* dit :

« Hier encore on pouvait discuter la question de savoir sous quelle forme, dans quelles circonstances et dans quelles conditions politiques, l'offensive serait admissible. Actuellement, il est trop tard pour en parler. Il serait oisif et incontestablement nuisible de raisonner sur la possibilité de franchir cette limite prohibée par la révolution, car réellement le sort en est jeté. Dans des circonstances semblables, non seulement toute action, mais même toute parole pouvant provoquer de la perplexité, toute tentative pour protester contre le fait accompli, ne feraient que compliquer l'existence difficile de la révolution russe. »

La Crise des Vivres en Hollande

Les émeutes d'Amsterdam

Amsterdam, 4 Juillet.
(retardée dans la transmission).

A la suite des émeutes qui ont eu lieu hier au Marché central des légumes, de nouvelles troupes sont arrivées pour renforcer la garnison d'Amsterdam.

La Commission ouvrière de l'alimentation à La Haye a demandé télégraphiquement au ministre de l'Agriculture de fournir des pommes de terre à la population, ajoutant que l'inquiétude augmente parmi les habitants et qu'elle ne peut répondre des conséquences.

Les Raids aériens anglais sur la Côte belge

COMMUNIQUE DE L'AMIRAUTE

Londres, 5 Juillet.

Nos aéroplanes du service d'aviation navale ont bombardé, dans la nuit du 3 juillet, les aérodromes ennemis de Guistelles et de Neue-Munster ainsi que le hangar d'aviation d'Ostende et un train à Zarren. Plusieurs tonnes d'explosifs ont été lancées.

Toutes nos machines sont rentrées indemnes.

VERMOUTH CINZANO ASTI

EAU LES VÉRITABLES PATE DENTIFRICES DE BOTOT SONT LES PLUS FINS ET LES PLUS HYGIÉNIQUES Exigez la Signature : POUDRE SAVON

POUR SE CRÉER UNE SITUATION

Les personnes de la région du Midi trouveront aux Etablissements Jamet-Buffereau, allées de Meilhan, n° 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la Comptabilité et la Sténo-Dactylo. Programme gratuit. Diplômes. Facilités de paiement.

SOCIETE ALGERIENNE

de Produits Chimiques et d'Engrais

Les actionnaires de la Société Algérienne de Produits Chimiques et d'Engrais, au capital de 4.500.000 francs, se sont réunis le 26 juin en Assemblée générale ordinaire, au siège social à Paris, 28, rue de Châteaudun, pour examiner les résultats du bilan de l'exercice 1916.

Le bénéfice net de cet exercice s'est élevé à la somme de fr. ..... 1.576.274 14.

L'Assemblée a décidé, à l'unanimité, d'affecter aux amortissements, provisions et réserves diverses, des sommes s'élevant au total à fr. ..... 1.191.791 62, et d'attribuer un dividende de 7 % (sept pour cent) aux actions.

En conséquence, la Société distribuera un dividende de sept francs par action, payable sous déduction des impôts de finance, à partir du 15 octobre prochain, aux guichets de la Compagnie Algérienne et de ses succursales.

En vue de faciliter la négociation des actions de la Société, le Conseil d'administration a adressé une requête à M. le ministre des Finances, à l'effet d'obtenir leur inscription à la cote du Marché en Banque de la Bourse de Paris.

Bulletin Financier

Paris, 5 juillet. — Quelques prises de bénéfices dans la plupart des compartiments sont venues tempérer les dispositions générales sur les valeurs en vedette ces jours derniers : russes, sucre, caoutchouc, on a, non pas cédé du terrain, mais conservé le même niveau et ce avec une certaine difficulté. Rente 3 % 60.25, valeurs russes fermes, sucres discutés, métallurgiques calmes. En coulisse, dans le groupe moscovite, il semble que les offres aient domine sur les valeurs directrices. Caoutchoucs inactifs, mexicaines demandées.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

(Salon)

Les familles Henri Bonnet et veuve Emile Roux remercient bien sincèrement leurs parents et amis des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de **M. Marcel ROUX**, du 8e colonial (armée d'Orient), tué le 11 mai 1917, à l'âge de 23 ans. La messe de sortie de deuil sera célébrée à Salon, samedi, 7 juillet, à 7 heures et demie, en l'église de Saint-Michel.

AVIS DE DECES

(Arles-Saint-Etienne-Firminy-Lyon)

Vous êtes priés d'assister au convoi, service et enterrement de **Monsieur Pierre MAZOYER** chef de bataillon aux tirailleurs marocains, officier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, mort pour la France après une douloureuse maladie, à Arles, le 5 juillet, à l'âge de 49 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu à Firminy (Loire), à l'église paroissiale, le dimanche, 8 juillet. La levée du corps aura lieu le vendredi, 6 juillet, à 15 heures, au domicile mortuaire, 2, rue Gambetta, Arles :

De la part de :

Mme veuve Pierre Mazoyer ; Mme Jeanne Pauze-Mazoyer ; Mme M. Gaucher ; M. et Mme Nicolas Mazoyer ; Mme Pitaval, née Gauche ; M. et Mme Jean Gaucher ; Mme Lacaille, née Gaucher ; M. et Mme Jean-Baptiste Gaucher ; M. Alphonse Nicolas, adjudant à Tien-Yen (Tonkin) ; M. Emile Nicolas, officier d'administration du Service de Santé aux armées, et Mme ; Mlles Joséphine et Jeanne Pitaval ; Mme Simonne Nicolas ; les familles Mazoyer, Gaucher, Plantin, Therme, Bachelard, Reymondies, Renaudier, Giraudet, Measson, Clémaron, Lionard, Verne et de ses amis.

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tiendra lieu.

AVIS DE DECES

Les membres de la **Fédération des Laitiers de Marseille** son invités à assister aux obsèques de Mme **CAVALLERO Louise**, qui auront lieu aujourd'hui, à 9 heures et demie, chemin de Saint-Joseph, campagne « La Marie », après l'Octroi.

JUBOL

seule médication rationnelle de l'intestin

COMMUNICATIONS : A l'Académie de Médecine (21 décembre 1909). A l'Académie des Sciences (28 juin 1909)

Constipation Entérite

La mer fournit l'agar-agar, cette algue marine qui entre dans la composition du Jubol.

L'OPINION MÉDICALE :

« Si nos ancêtres avaient pu, en avalant chaque soir quelques comprimés de *Jubol*, rendre à leur intestin parésié par l'abus des drogues et des lavements son élasticité et sa souplesse, s'ils avaient eu à leur service la ressource de la rééducation intestinale si admirablement réalisée par le *Jubol*, peut-être l'histoire du clystère compterait-elle à son actif moins d'heures illustres. En revanche, l'humanité eut dénombré moins de souffrances, dont les apothicaires, autant que les malades, se firent, à toutes les époques, les inconscients artisans. »

Dr BRÉMOND, de la Faculté de Médecine de Montpellier.

Toutes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. La boîte, fco, 5 fr. 30 ; la cure intégrale (6 boîtes), 30 francs.

Globéol

Le plus puissant reconstituant

Anémie Surmenage Convalescence

Le GLOBÉOL forme à lui seul tout un traitement très complet de l'anémie. Il donne très rapidement des forces, abrège la convalescence, laisse un sentiment de bien-être, de vigueur et de santé. Spécifique de l'épuisement nerveux, le Globéol régénère et nourrit les nerfs, reconstitue la substance grise du cerveau, rend l'esprit lucide, intensifie la puissance de travail intellectuel et élève le potentiel nerveux

— Ne cherchez plus !.. on trouve : force, santé, jeunesse, avec le GLOBÉOL.

Globéol augmente la force de vivre

L'OPINION MÉDICALE :

« Malgré tous les avantages que peut présenter la sérothérapie artificielle, dont on a parfois voulu faire une méthode capable de remplacer la transfusion sanguine elle-même, et ceci avec avantage, disait-on, malgré qu'il faille toujours avoir recours à elle au moins dans les cas urgents, nous ne croyons pas que la sérothérapie puisse donner, en une foule de cas, les résultats remarquables qu'on peut obtenir d'une cure prolongée de Globéol. En face d'un organisme à remonter, à revivifier, à refaire, c'est toujours à ce dernier que nous donnerons la préférence. »

Dr Hector GRASSET,
Lauréat des sciences, Journal de la Faculté de Médecine de Paris

Ttes phies et Etab. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le flacon, fco 7 fr. 20.

DENTS dep. 5 fr.; extraction sans douleur, dep. 2 fr.; complet dep. 100 fr.; dents sans plaque, meilleur marché qu'ailleurs. **Joseph Raphaël, chirurgien dentiste** (Faculté de Paris), rue de la Darse, 18, 2e, (Maison Oudin).

Vente en pains SOUS ÉTUIS de 1 k., 500 gr., 250 et 100 gr.

EXQUISE ET MOINS CHÈRE
la BOVÉOSE
REMPLACE LE BEURRE

Seul fabric. : Société des Fondoirs Ferrier, Marseille

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES **62 fr.**

A l'Inouï Tailleur Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60 Bd de la Madeleine, 37
MARSEILLE
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

AMPUTÉS

La main et les bras articulés automatiques CAUET sont, à juste titre, reconnus partout et par tous comme étant les **seuls** appareils utiles possédant le maximum de rendement et de perfectionnement, et les **seuls** permettant aux glorieux amputés de reprendre leur place dans l'activité sociale. Ceux-ci peuvent se convaincre que cette réputation n'est pas usurpée. Le représentant général, M. Gilmant est à **Marseille**, il se tiendra à leur disposition, 35, allées des Capucines, du 21 au 25 juin, et les 7, 8 et 9 juillet, de 2 heures à 6 heures. Il sera à **Aix-en-Provence**, hôtel de la Mule-Noire, les 27, 28 et 29 juin, à **Arles**, à l'hôtel du Forum, les 4, 5, et 6 juillet, de 2 heures à 6 heures. Envoi du catalogue gratuit sur demande.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

SULLIVAN A L'OPERA DE LA PLAGE

Le Trouvère sera donné dimanche au Casino-Opéra de la Plage, avec le merveilleux ténor de l'Opéra. C'est grâce aux relations de la direction de l'Opéra de la Plage avec M. Rouché, directeur du Théâtre National de l'Opéra, que M. Sullivan a pu obtenir un congé. M. Sullivan est actuellement un des premiers ténors de l'Opéra, où il vient d'être choisi, par le Comité des fêtes franco-américaines, pour paraître dans le grand gala que l'Opéra va donner en l'honneur de nos alliés. Le Casino de la Plage sera trop petit dimanche. Les partenaires du célèbre ténor seront M. Boulogne, de l'Opéra; la belle cantatrice du Covent-Garden, Mlle Bennett; M. Parareda, 1re basse noble du Licéo et Mlle Mazini.

COMMUNIQUES

OPERA DE LA PLAGE. — Dimanche, grand gala : *Le Trouvère*, avec M. Sullivan, premier ténor du Théâtre National de l'Opéra; le célèbre baryton Boulogne, de l'Opéra, et Mlle Bennett, du Covent-Garden de Londres. Le reste de l'interprétation a été confié à M. Parareda, et à Mlles Mazini et Desprès. La location est ouverte, 16, rue Cannebière. Téléphone : 6.65.

S. M. CHARLOT AUX VARIETES. — *S. M. Charlot* donne ce soir, à 9 heures, sa première représentation aux Variétés-Casino. *S. M. Charlot* est le plus comique des comiques. Il constitue, avec sa célèbre troupe, la plus sensationnelle attraction mondiale. *S. M. Charlot*, l'incomparable et inimitable roi du rire, jouera, avec Miss Mabel O'Brien et sa troupe, les films vivants des vues qui ont fait le tour du monde. On donnera, en outre, *Les Surprises du Divorce*, joué par l'excellente troupe des Variétés, Mlle Irma Genin et M. Saint-Léon entête. La location est ouverte. Téléphone 9.65.

CHATELET-THEATRE. — Dimanche soir, la Comédie Française donnera une seule représentation de *Polyeucte*. Les principaux rôles seront tenus par M. Sylvain, M. de Max, Mme Sylvain, Mlle Yvonne Ducos. La location est ouverte rue Sénac. Pour la continuation des représentations d'opéra, samedi soir, *La Juive*, avec M. Jaume. Dimanche après-midi, *St Pétats Rot*.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Ce soir, à 8 h. 30, débuts de Mlle Jeanne Hesbly, chanteuse à voix ; Mlle Suzy Darbelles, diseuse, etc., etc.

CASINO DE LA PLAGE. — Les nouvelles scènes heureusement intercalées dans la *Grande Revue* et admirablement interprétées ont augmenté encore l'intérêt et la gaîeté du spectacle le plus grand et incontestable succès de la saison qui fait courir la foule au Casino de la lage. Matinée à 3 h. 30. Demain, à l'occasion de la 50e, grande bataille de fleurs.

ALCAZAR-CINEMA. — *La Phalène*, 5 actes, interprétée par Lydia Borelli, d'Henry Bataille, avec musique spéciale adaptée par Ch. Helmer.

ETAT-CIVIL

L'état civil de Marseille a enregistré, dans les journées des 4 et 5 juillet, 27 naissances, dont 4 illégitimes, et 63 décès, dont 12 d'enfants.

Bulletin Commercial du 5 Juillet

GRAINES ET LEGUMES SECS. — Haricots cagneux d'Espagne, nouvelle récolte, 196 fr.; haricots japonais Dolfuqus, 186 fr. 50 ; pois-chiches moyens Maroc, 100 fr.; gros pois-chiches Maroc, 103 fr.; pois-chiches petits Maroc, 98 fr.; lentilles d'Egypte, nettoyées, 130 fr.; lentilles des Indes, nettoyées, nouvelle récolte, 147 fr. 50; alpistes Maroc (entrepôt), 65 fr. 50; févettes cassées, 112 fr.; chenevis de Mandchourie, disponible, 96 fr.

GRAINS GROSSIERS. — Caroubes d'Algérie 30 fr. logés, les 100 kilos.

FRUITS ET LEGUMES FRAIS. — Cerises, 70 fr. les 100 kilos ; pêches, de 1 fr. 30 à 2 fr. le kilo ; pommes de terre, de 30 à 32 fr. les 100 kilos ; nouvel., de 35 à 42 fr. les 100 kilos.

Bourse de Paris du 5 Juillet

3 % français, 60 25. — 3 % amortissable, 70 25. — 5 %, 88 35. — Obligation Ouest-Etat, 398 — Obligation Tunisienne, 333. — Dette Egyptienne unifiée, 95 15. — Dette Ottomane unifiée, 63. — Extérieur Espagnol, 106 20. — Portugais, 64 55. — Russe 3 % 1891, 53 05; 4 % consolidés, 63; 5 % 1906, 75 90; 4 1/2 % 1909, 68; 4 1/2 % 1914, 74. — Banque de l'Algérie, 2995. — Compagnie Algérienne, 1239.— Comptoir National d'Escompte de Paris, 799. — Crédit Foncier de France, 643. — Crédit Lyonnais, 1095. — Société Marseillaise, 600. — Banque de l'Union Parisienne, 615. — Banque Nationale du Mexique, 357. — Banque Ottomane, 445. — P.-L.-M., 905. — Action Andalous, 418. — Saragosse, 423. — Transatlantique ordinaire, 307. — Messageries Maritimes, 225. — Nord-Sud, 112. — Omnibus de Paris, 391. — Canal Maritime de Suez, 4400. — Thomson-Houston, 714. — Wagons-lits ordinaires, 187. — Briansk, 385. — Rio-Tinto, 1740. — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1040. — Ville de Paris 1865, 539 50; 1871, 368 50; 1875, 491 50; 1876, 489 50; 1892, 264; 1894-96, 267; 1898, 308; 1899, 295 75; 1904, 313 50; 1910 %, 290; 1912, 229 50. — Méditerranée 3 %, 366; fusion, 330 50; fusion nouvelle, 327 50. — Midi 3 % ancienne, 336 25. — Sud de la France, 301. — Lombardes anciennes, 150. — Nord d'Espagne, 412. — Communales 1879, 427 75; 1880, 465; 1891, 301 25; 1892, 330; 1899, 325 25; 1906, 364; 1912, 191 50. — Foncières 1879, 467; 1883, 333; 1885, 337; 1895, 344; 1903, 384; 1909, 198 75; 3 1/2 % 1913, 394; 4 % 1913, 419. — Crédit Foncier 1917, 328 75; non libéré, 300 50. — Messageries 3 1/2 %, 310; 5 %, 415. — Panama, 111 75. — Suez, 725. — Tramways 4 %, 363.

Marché en banque. — Argentin, 104 55. — Brésil, 90 25. — Mexicain, 23 50. — Bakou, 1330. — Balia, 335. — Caoutchouc, 197. — Cape, 125. — Chartered, 18 75. — Chino, 368. — Crown, 63 50. — De Beers ordinaire, 379. — East Rand, 15. — Goldfields, 44 75. — Hartmann, 503.— Lena, 13.— Malacca, 134. — Maltzoff, 494. — Modderfontein, 216. — Platine, 518. — Rand Mines, 92 50. — Toula, 1005. — Tubes Sosnowice, 285. — Utah, 656. — Dnieprovienne, 1955. — Kinta (part), 355. — Colombia, 758. — Grosnyi ordinaire, 2090. — Monaco, 2785; cinquième, 557; obligation, 252. — Casino de Nice, 366. — Chèque sur Londres (cours extrêmes), 27 13, 27 18. — Recettes du Canal de Suez du 3 juillet, 170.000.

Bourse de Marseille du 5 Juillet

3 % nominatif, 60 25; coupures, 60 25. — 3 % au porteur, 60 50; coupures de 100, 200, 300 et 500 fr., 60 50. — 5 % 1915-1916, 88; coupures de 200 fr. et au-dessus, 87 80. — Turquie, 62 50 — Panama, 112. — Tréfileries du Havre, 232. — Mines de Graissessac, 575. — Ville de Paris 1865, 542; 1871, 370; 1875, 492; 1892, 260. — Foncières 1879, 470; 1885, 340. — Communales 1891, 302 50 — Foncières 1909, 198. — Communales 1912, 193. — Foncières 1913, 390. — Crédit Foncier 1917, 328; 240 fr. non versés, 301. — P.-L.-M., fusion ancienne 3 %, 331 50; fusion nouvelle, 327. — Société Marseillaise, 599; 250 fr. payés, 600. — Armement, 370. — Fraissinet et Cie, 870. — Messageries Maritimes ordinaire, 225; action de priorité, 220. — Compagnie Mixte, 470. — Transatlantique ordinaire, 314. — Transports Maritimes, 1230. — Bormettes, 12. — Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 640. — Gaz et Electricité de Marseille, 430. — Verminck C.-A. et Cie, 141. — Afrique Occidentale Française, 1675. — Chantiers et Ateliers de Provence, 930. — Commerciale Française de l'Indo-Chine, 335. — Docks et Entrepôts de Marseille, 440. — Fournier L.-Félix et Cie, 265. — Grands Travaux de Marseille, 830. — Madagascar, 1285. — *Petit Marseillais*, 316 50. — Produits Chimiques du Midi, 750. — Salins du Midi, 2600. — Raffineries de Soufre réunies, 245. — Gaz et Electricité de Marseille, 375. — Trafic Maritime, 475.

ACHAT ET VENTE

de tous Coupons et Titres Français et Etrangers

Cotés et non cotés. -- ARGENT DE SUITE

Banque BORDARRIER, 15, Rue Tronchet, à PARIS

MALADIES : SECRETES ET DE LA PEAU. **Guérison** la plus **sûre** et la plus **rapide** par la **Méthode Cassius** *(40 ans de succès)*. **Consultations gratuites**, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

SULFATAGES

BOUILLIE ROUCH FRERES
LA CUVE
SULFATE DE CUIVRE
Livraison immédiate
ROUCH Frères, 5, rue de l'Orient, Toulouse

Régénérateur des Bronches du Dr Auber

guérit sûrement et rapidement **Phtisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.**

Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons)

Pharmacie CODOL, 83, rue de la République, Marseille

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la **Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses**, en avance ou en retard, **Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrôme, Salpingite, Ovarite, Suites de couches**, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles : elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit **Varices, Phlébites, Hémorroïdes**, soit de **l'Estomac** ou des **Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements**, soit malaises du

RETOUR D'AGE

doit employer la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

ABBÉ SOURY 1732-1810
Exiger ce portrait

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco. Par 3 flacons franco contre mandat 12 fr. adressé Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)

Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt

Etude de Me Fernand RICARD, avoué, 82, rue Paradis, Marseille.

VENTE
AUX ENCHERES PUBLIQUES par licitation de :

1o **UN IMMEUBLE**, sis à Marseille cours Devilliers, 38.
Revenu brut : **2.300 fr.**
Mise à prix...... **25.000 fr.**

2o **UN IMMEUBLE**, sis à Marseille, rue du Baignoir, 17.
Revenu brut : **3.150 fr.**
Mise à prix...... **30.000 fr.**

3o **UN IMMEUBLE**, sis à Marseille, chemin des Chartreux, no 86.
Revenu brut : **1.750 fr.**
Mise à prix...... **15.000 fr.**

Adjudication le **Vendredi, vingt-sept Juillet 1917, à dix heures du matin**, au Palais de Justice, à Marseille.

Pour renseignements, s'adresser à Mes RICARD et BORELLI ; suppléant, Me BONNEFOY, avoués, ou consulter au greffe le cahier des charges.

COMMISSAIRES-PRISEURS de MARSEILLE

Aujourd'hui vendredi, à 14 h.1/2 au local, salle B

VENTE AUX ENCHÈRES de biens séquestrés de la Maison THONET frères

Salle à manger, argentier, armoires à glace, bureaux, fauteuils à cran d'arrêt, lit de repos, tables à jeu, psychés, sellettes, porte-manteaux avec glaces, tabourets de piano, meubles fantaisie, etc.

Samedi, 7 juillet, à 10 heures et à 14 h. 1/2, salle C

Grande quantité de sièges et chaises divers, berceuses et fauteuils de bureau.

EXPOSITION

Lundi, 9 juillet, à 14 h. 1/2 Salle A

Sellettes, coiffeuses, poudreuses, tables à jeu, meubles fantaisie, chevalet, pupitres à musique, paravents, berceuses, porte-manteaux avec glace, fauteuils de bureau, etc.

EXPOSITION

MINISTERE DE LA GUERRE

Service de l'Habillement

Les personnes désirant se procurer des déchets de toile coton huilée et procéder à l'enlèvement journalier des dits déchets, sont invitées à se présenter au Centre de Coupe, annexe des Deux-Paons, chemin des Chartreux, pour examen des tissus, renseignements et offres à formuler.

PHOTO-MIDGET 38, r. St-Ferréol, 38 offre une superbe prime

Café Torréfié "Le Cabanon"
Supérieur à tous
Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.
Brûlerie Régionale de Cafés **Rue NATIONALE, 62-64** MARSEILLE (Tél. 41-40)
Expéditions par colis postaux franco
Env. du prix-cour. sur demande

AUTO Suis acheteur voiture **HISPANO-SUIZA** Desprez, 2, rue Fermat, Paris

A VENDRE chambres, salles à manger t. styles, bureaux, sacrif. 5, r. du Lycée, au 1er.

HUILE d'olive extra pure, expédition par colis postal de 10 k. rendu à domicile contre remboursement de 37 fr. Adresser commandes M. Maurice Alama, 2, rue de Provence, Tunis.

MONSIEUR GERBAUD Jean, 35, rue Samatan, ne répond plus des dettes de sa femme, née Sempéré, qui a quitté le domicile conjugal.

SIROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt : Phie MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations.

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Département de Vaucluse
COUR D'APPEL DE NIMES

Extrait d'un jugement du Tribunal de première instance d'Avignon.

D'un jugement contradictoire et en premier ressort rendu sur la poursuite du ministère public, à la date du 18 juin 1917 et définitif, il appert que la nommée Chauvet Marie-Irène, épouse Meissonnier, née à Noalhac (Marvéjols), le 20 juin 1878 laitière à Sorgues (Vaucluse), convaincue de falsification et mise en vente de lait falsifié, a été condamnée à quinze jours de prison (sursis) et 500 francs d'amende, ainsi qu'à l'affichage du jugement aux endroits y désignés et à son insertion dans les journaux *Le Nouvelliste de Lyon* et *Le Petit Provençal*, et ce, aux frais de la condamnée.

Par application des articles 1, 3, 5 et 7 de la loi du 1er août 1905, 52 du Code pénal, 194 du Code d'instruction criminelle, 9 de la loi du 22 juillet 1867.

Le Greffier du Tribunal :
L. BERNIER.
Vu par Nous, Ministère public :
J. GAUGER.

Administration des Domaines

Le 7 juillet 1917, à 14 heures, place de la Charité, à Tarascon-sur-Rhône,

Vente aux Enchères Publiques

de **30 chevaux réformés** (et d'un plus grand nombre peut-être), provenant des dépôts des 3e et 8e hussards et des spahis réguliers.

Droit de préférence réservé aux agriculteurs, éleveurs, entreprises de bâtellerie et mariniers, porteurs d'un certificat du maire de leur commune ou de l'ingénieur en chef de la Navigation, établi spécialement en vue de la vente.

Pour les conditions, voir les affiches.

1er AVIS M. Pellegrin a vendu sa crémerie, 45, boulevard Rougier, à Mme Alice Guillemin. Opposition au dit magasin.

2e AVIS Le bar sis quai des Belges, 3 bis, exploité en associat. par Ferd. Fortou et Math. Natali, devient la propriété exclusive de Natali Mathieu, p. acte du 25 juin. Opp. au dit bar av. le 7 juillet.

17e Année

On peut Gagner 500.000 fr. Avec DIX FRANCS

en achetant une **OBLIGATION FONCIÈRE OU COMMUNALE 1917**, conformément à la Loi du 12 mars 1900, rapportant 16 fr. 50 d'intérêt par an payables les 1er octobre et 1er avril, sous déduction des impôts, payable **DIX** francs en souscrivant et le solde par mensualités pendant deux ans seulement. Dès le premier versement, on devient seul propriétaire du titre comme s'il était payé comptant et l'on a droit à la totalité du lot gagné et aux intérêts semestriels.

TIRAGE LE 10 JUILLET 1917

2.470.000 francs de lots annuellement

70 Lots de	500.000 francs	840 Lots de	5.000 francs
350 —	250.000 —	3.500 —	1.000 —
420 —	50.000 —	21.000 —	500 —
420 —	25.000 —	LE RESTE à	300 —

Tirages les 10 Juillet, 10 Septembre, 10 Novembre, 10 Janvier, 10 Mars, 10 Mai de chaque année. Numéro de suite.

Les demandes sont reçues jusqu'au 10 JUILLET 1917, midi

Mandat de **DIX** Francs à M. le Dr du **CRÉDIT FAMILIAL ALGÉRIEN** ALGER — 10, RUE D'ISLY, 10 — ALGER

Seul établissement dont les opérations de crédit sont autorisées par la loi spéciale du 12 mars 1900.

Le plus puissant établissement de vente à crédit du monde entier

75.000.000 de francs de contrats en cours

On peut souscrire télégraphiquement

SAGE-FEMME BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleine
Consult. t. l. j., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal., **conseils grat.**

BAINS
145, Grand Chemin d'Aix
Bains simples, 0.50 cent. (linge compris) **Bains-Douches**, 0.20 c

MALADIES SECRÈTES de la peau, des poumons **Clinique ; Phie bd National, 3** Consultations. On ne paie que les remèdes

AKBOU (Constantine)
REPRÉSENTANT depuis 25 ans en Kabylie achèterait pour maison sérieuse huiles, figues, caroubes, etc. Ecrire Bancillon, à Akbou (Algérie).

EMPLOYÉ faisant correspondance française et anglaise est demandé : Pélissier Aragon, à Grasse (A.-M.).

Entreprise de nettoyage
La Phocéenne, 23-25 r. de La Palud

AVIS M. Meynard Alexandre, propriétaire à Montferrat (Var) ne répond pas des dettes que peut contracter sa femme, Mme Marie Meynard, née Ségaloux, qui n'habite plus avec lui.

SAGE-FEMME **Vaccination** Pensionnaires 40 francs. Place enfants. Consult. gratuites, de 2 h. à 5 h. Mme Arnaud, boul. Madeleine, 59.

POUR NOS SOLDATS

L'ŒUVRE des PLASTRONS, marché des Capucins, 5, Marseille, vend gilet, caleçon et chaussettes de laine, les trois pièces pour **10 francs**, se charge de l'expédition.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Imp.-Stér. du *Petit Provençal* rue de la Darse, 75.

LOUVRE DENTAIRE 1, RUE COLBERT, 1 -- MARSEILLE
Restaurations buccales et faciales
Redressements des dents. Appareils et Dentiers de ts systèmes. Extractions s. douleur.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir :

Le Mardi soir avant 5 heures pour paraître le Mercredi;
Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : **2** lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

ON DEMANDE comptable très capable ayant déjà travaillé dans maison de commerce et disposant de bonnes références. S'adresser au 5, rue Paradis, entresol de 6 h. 30 à 7 h. du soir. Appointements à convenir.

HOMME 45 a., jeune fille 18 a., demandent emplois. Joseph, 131, rue d'Aubagne.

VEUVE 50 a., b. ménagère, diriger. intér. de Mr seul, irait camp. Ecr. Mme Cauvin, boulevard Boisson, 7.

OFFRES D'EMPLOIS

OUVRIERES avec machine et finisseuses p. confection militaire sont demandées chez Mme Gry, 42, rue Thiars, bien payées.

MENUISIERS bons ouvriers sont demandés 54, rue de Forbin.

AJUSTEURS, tourneurs et tourneurs en séries demandés, Fenouil et Guiramand, rue Bonnefoy, 13.

TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décolleteurs, demandés, haute paie, capables références es, Plantevin et Cie, 41 B, rue Ferrari, Marseille.

TOURNEURS bons ouvriers sont demandés, 54, rue de Forbin.

ON DEMANDE de bonnes mécaniciennes pour travail à domicile ayant des machines, atelier 205, boulevard de la Madeleine.

OUVRIERES au courant pliage safran, demandées, 9, rue Delille.

ON DEMANDE un chef mécanicien. S'adresser au directeur de l'asile de Montdevergues (Vaucluse).

ON DEMANDE des ouvriers galochiers à 6 fr. la douzaine, mousquetaire, travail assuré toute l'année. S'adresser à M. Mahistre, rue Grétry, 2 et 8, Nimes (Gard).

ON DEMANDE jeune garçon pour courses. Pharmacie Manuel, cours Pierre-Puget (angle rue Breteuil), bons appointements.

ON DEMANDE une ouvrière repasseuse cinq demi-journées par semaine. Mme Samat, 2, rue des Abeilles.

ON DEMANDE petit jeune homme de 14 à 15 ans, pour courses et nettoyage, présenté par ses parents, pharmacie, boulevard d'Athènes, 1.

ON DEMANDE mécaniciennes finisseuses, caleçons militaires à domicile. Mme Trigon, 53, rue Hoche (sonnez au timbre).

ON DEMANDE pour chemises d'homme de commande, demi-ouvrières et apprentie dégrossie, rue Loubon, 110, au 2e.

ON DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières repasseuses, rue Juge-du-Palais, 5.

ON DEMANDE une bonne première pour le flou et le tailleur. Anaïs Thaon, 52, rue Saint-Ferréol.

OUVRIERES sont demandées pour caleçons et chemises à emporter. On paie régulièrement le samedi. Atelier ouvert dimanche matin. Mme B. Randoing, 98, rue Grignan.

ON DEMANDE un apprenti charcutier ou une jeune bonne, 12, rue de la Grande-Armée.

ON DEMANDE des piqueuses pour travail fin et de bons monteurs pour la chaussure, 4, rue Saint-Lazare.

ON DEMANDE des ouvrières pour la confection militaire, 17, rue Belsunce, 3e.

BONNES MECANICIENNES sont demandées avec ou sans machine, travail à emporter, 46, rue Tapis-Vert.

ON DEMANDE deux bons mécaniciens avec ou sans machine, une jeune fille rabateuse travail facile à emporter, 22, rue Petit-Saint-Jean, au premier.

ON DEMANDE des jeunes filles pour apprendre le métier, et des apprenties dégrossies à l'Imprimerie Rapide, 11, boul. Louis-Salvator.

ON DEMANDE jeunes gens pour les courses, High Life Tailor, 4, rue Noailles.

ON DEMANDE un apprenti de 13 à 14 ans, des ouvrières et apprenties cartonnières chez E. Boyer, 27, quai du Canal.

SAGE-FEMME prendrait chez elle femme dans position intéressante qui voudrait en échange de sa pension l'aider aux soins du ménage. S'adresser 67, rue Terrusse.

ON DEMANDE mécaniciennes avec machine pour chapes. Caleçons à emporter 0 fr. 41, on fournit le fil, chez Mme Escarguel, boulevard de la Corderie, 46 (magasin).

ON DEMANDE ouvrière repasseuse 3 fr. 25 par jour et une apprentie payée de suite, travail assuré toute l'année, 12, rue Lemaître, rez-de-chaussée.

ON DEMANDE fillette de 15 à 18 ans présentée par ses parents, pour petit ménage. S'adresser de Saint-Géran, 4, rue Curiol, 4e, de 3 h. à 6 h.

ON DEMANDE des ouvriers coupeurs en chaussures. S'adresser M. Puzin, 71 b, rue Longue-des-Capucins.

TOURNEUR et ajusteur mécanicien et homme de peine sont demandés, Lavigne frères, rue de Rome, 77.

ON DEMANDE jeune homme 13 à 15 ans prés. par parents, livraisons en ville. S'adr. rue Sébastopol, 12, au magasin.

ON DEMANDE établisseur circulaire homme ou femme, scierie, 16, boulevard de la Méditerranée.

ON DEMANDE bonne pour diriger intérieur de personne seule. S'adresser ou écrire Borel, 123, chemin du Roucas-Blanc, au bar.

ON DEMANDE deux apprenties coiffeuses, payées de suite, à la Coiffure Modèle, rue Estelle, 1.

ON DEMANDE ouvrières pour pantalons et chemises militaires bien payés. Boissieux, 1, place du Grand-Théâtre.

OUVRIERES pour caleçons, demandées. Prix 0 fr. 41, fil en sus, 63, rue Ferrari, de 9 h. à 11 heures.

ON DEMANDE garçon de salle sachant un peu comptoir, bar-restaurant Antoine, môle de l'Abattoir.

ON DEMANDE des piqueuses de bottines pour le repos, chez D'Amante, 42, rue Thiars, quai du Canal.

ON DEMANDE, pour travailler en pharmacie, un jeune homme présenté par ses parents, 13, rue d'Aix.

MECANICIENNES demandées pour atelier confections, bien payées, semaine anglaise machines à moteur, et jeune fille pour menus travaux, 63, rue Ferrari, magasin.

ON DEMANDE bonnes à t. f. sach. cuisine, de 18 à 30 ans, avec réf. Assoc. plac. jeunes filles, 35, rue Vacon.

ON DEMANDE un garçon de 13 à 14 ans pour faire des courses, présenté par ses parents, vins, cours Lieutaud, 73.

BOURSE DE TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On demande : des charbonniers, des bûcherons et des manœuvres pour la coupe des arbres dans les Basses-Alpes; un chauffeur pour locomobile actionnant scierie; un scieur pour circulaire et un manœuvre, à Jabron (Var); des ouvriers mineurs, à Gémenos; des ouvriers terrassiers, à Septèmes; des manœuvres pour la coupe des arbres dans les Hautes-Alpes; des ouvriers maçons, des mineurs-boiseurs et des terrassiers, à Quissac (Gard); des manœuvres pour engrais chimiques, à Septèmes; des manœuvres connaissant la briquetterie, la tuilerie et la faïence, à Aubagne; des ouvriers électriciens-téléphonistes; un établisseur et un caissier (scierie); des ouvriers menuisiers; un ouvrier teinturier; un garçon épicier; des menuisiers-monteurs; des ouvriers ébarbeurs; un demi-chaudronnier sur cuivre; un garçon de cuisine connaissant l'anglais; un garçon de salle; un garçon de restaurant comme extra, le dimanche; des ouvriers vermicelliers; un ouvrier et demi-ouvrier bourreliers; un ouvrier carrier sachant miner et casser le gravier; des jardiniers-potagers; un ouvrier carolifugeur; un demi-minerviste; des ouvriers caissiers-layetiers; un ouvrier cordonnier pour le cloué dames; des tourneurs sur bois; des ouvriers charrons; des ouvriers serruriers; un homme sachant traire et faucher; un garçon sachant traire (logé et nourri); des ouvriers et un bon demi-plombiers; des manœuvres pour le pavage; des teneurs de pieds; des ouvriers peintres en bâtiment et en lettres; un employé de bureau 15 à 16 ans (courses et encaissements); deux jeunes livreurs au charreton et à la poussette; un jeune homme pour tout faire dans hôtel; un jeune homme pour manutention, des apprentis : serruriers, plombiers dégrossi ou non, cuisiniers, imprimeur et peintres; jeunes gens pour courses; une ouvrière onduleuse; une demi-coiffeuse; des ouvrières mécaniciennes pour chemises et caleçons (travail à emporter); une ouvrière et demi-tailleuses pour dames; des ouvrières confectionneuses (travail à emporter); une laveuse pour Bandol; une jeune fille pour courses, présentée par ses parents. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié d'apporter livrets, certificats ou pièces d'identité.

LEÇONS

STENOGRAPHIE PREVOST DELAUNAY
Leçons particulières
Cours de répétition pour jeunes gens
Cours spécial pour jeunes filles
Rue du Coq, 44, rez-de-chaussée

APPRENEZ LE COMMERCE comptabilité, correspondance, calligraphie, anglais, sténo-dactylo, cours d'entraînement examen en juillet, prix, médailles, diplômes, etc. Placement gratuit. Cours par correspond. Concours élèves offic., banque, pes.-jurés, postes et télégraphes, ponts et chaussées. Institut Commercial Colbert. Fondé en 1900, rue des Feuillants, 6. Ouvert toute l'année. Heures spéciales pour cours réservés aux jeunes filles.

COUPE ET COUTURE
Ecole Bonniol-Gassier
Dirigée par dame diplômée
ex-profes. aux écoles de coupe de Paris
Délivre diplôme fin d'études
Facilités de paiement
8, rue d'Arcole

HOTELS RECOMMANDES

L'ETABLISSEMENT THERMAL DE CAMOINS-LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses calciques naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir, à peu de frais, sans quitter Marseille. Tramways, gare Noailles, 15 centimes.

PENSIONS DE FAMILLE

DAME seule offre chambre et pension à personne sérieuse, premier étage, électricité. S'adresser 60, rue Thiers, à la crémerie.

LOCATIONS

BELLE CHAMBRE meublée, électricité, à louer, pension facultative. S'adr. boulevard Jardin-Zoologique, 40, au 1er.

DEM. IMMEDIAT. app. 3 ou 4 p. vides ; paie un an avance. Ecr. Beilot, 8, rue Pyramide, Marseille.

CHAMBRE MEUBLEE à louer, 46, rue Fortia. Prix : 30 fr.

CHAMBRE MEUBLEE et facilité de faire la cuisine, dans cuisine à côté. Prix 35 fr. 46, rue Fortia.

A AFFERMER moulin à farine dit de la Roquette, à Arles. S'adresser bureau Craponne, 1, rue Molière.

A LOUER appartement, remise ou entrepôt, place des Chartreux, 9.

ON DEMANDE à louer petite campagne le rapport pouvant servir à élevage. Martin, bar du vrai Nossi-Bé, rue des Feuillants.

ON DEMANDE chambre meub. indép. Lieutenant Hubert, 10e d'art. à pied.

A LOUER jolie chambre meublée à neuf indép., électr., tranq., 5, rue Haxo, 3e dev.

FONDS DE COMMERCE

A CEDER pour cause santé hôtel pension de famille, bien achalandé situé au Plan d'Aups (Var), près Sainte-Baume. Affaire exceptionnelle. Séjour d'été idéal, très ombragé. S'adresser ou écrire S. B., boulevard Mérentié, 21, au 4e.

PORT-DE-BOUC. — Magasin de confection prospère à céder pour convenances personnelles. S'adresser P. Gillone, rue de la République, à Port-de-Bouc.

A VENDRE cinéma prêt à fonction., loyer très réduit, prix 6.000 fr. Ecrire patron du bar de la Plaine, 57, Marseille.

PETITE EPICERIE à vendre 30 ans exist, cause santé, 3, rue Magenta (magasin).

OCCASIONS

CARTES POSTALES 100 spl. brom. mat viré, fantais. ou milit. f. 5.50, dépareil. f. 4.50, vues guer. f. 3 ; collage, gélat. rizal. toile peint. papier envel. 20 cartes et 1 brodée f. 1.50. Aivazidi, 36, rue Pastourelle, Paris.

MACHINES à coudre, bonnes occasions à partir de 15 francs, avenue d'Arenc, 99.

MACHINES A COUDRE pour confection, cannet. centrale, vent., achet., r. Vincent, 98.

MACHINE A COUDRE depuis 25 fr. et autres pour confection (réparations), 43, Grand'Rue, 2e étage.

J'ACHETE tout fonds de cave, grenier, vieux meubles, liv. vêtements, métaux. On se rend à domicile. Boéri, rue Félix-Pyat, 50.

A VENDRE bon. occas. jolie chambre noyer et machine « Singer ». S'adresser rue Tivoli, 31, premier.

ANIMAUX

A VENDRE bon cheval tout attelé, tombereau, 6 palans état neuf. S'adresser à M. Cattier, rue Cavaignac, 45 (chantier).

CHEVAL, camion, harnais à vendre. Verdagne, camionneur. Bonneveine.

PERDUS ET TROUVES

TROUVE, boul. Longchamp, somme. Réclamer rue Haute-Rotonde, 12, Mme Granvuillemin.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal *Le Réveil*, 6 *bis*, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion assurée.

POSTE RESTANTE PRIVEE. — Faites adresser vos lettres de mariage, si vous désirez vous marier adressez votre demande au matrimonial à l'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

VEUF s. enfant p. avoir désire s'unir à veuve sans enfant de 50 à 55 ans habitant la campagne pour faire élevage. Ecrire A. Paul, avenue Cantini, 1 (bar).

AVIS DIVERS

ALIMENTATION

VINS DE CORSE garantis d'origine, 12, rue Coutellerie, Marseille.

HENRI BERENGER, propriétaire à Camp-Major (Aubagne), liv. à dom. p. 10 lit. très bon. huile d'olive ; bon petit vin par 10 lit. à 0.85 c. ; étant souv. absent, écrire.

BUVEZ, envoyez aux poilus : « La Polonaise », boisson hygiénique et rafraîchissante. Dépôt : Pharmacie Anastay, rue de l'Arbre.

AUTOMOBILES ET CYCLES

BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

AUTO Lion-Peugeot mono 8 HP 4 places, à vendre de suite. Doutres, 5, rue Dieudé.

2 BICYCLETTES état neuf soldées ; poules pondeuses, lapins russes, poulaillers, élevage, 6, trav. Le Mée, Mazargues, 8 à 11 h., sauf le dimanche.

COMBUSTIBLES

CHARBON DE BOIS DE PAYS, sac de 25 k. 8 fr. 50. Livraison de suite, rue de la Comète, 7. Téléphone : 36.84.

MARRAINES

TROIS JEUNES POILUS, classe 17, demandent corresp. avec marraines très gentilles. Ecrire Régnier Emmanuel, Védèche Louis, Patenne Augustin, au 157e d'inf. 9e bat., 36e comp., au front.

SERGENT infanterie coloniale, 22 ans, sans nouvelle, demande marraine jeune fille, veuve ou dame mariée. Ecrire sergent Moreau S., 93e bataillon, 4e comp. camp. Galliéni, à Saint-Raphaël.

JEUNE POILU demande jolie et gentille marraine. Nicolas Albert, 157e d'infanterie, 9e bataillon, 36e compagnie, au front.

JEUNES POILUS de la classe 16 ayant le cafard demandent marraines de guerre jeunes. Arnavielhe F., 22e d'infanterie, 5e compagnie, au front ; Azema P., 17e d'infanterie, 1re compagnie, au front.

JEUNE POILU 24 ans, brun, lirait avec plaisir jolie lettre de charmante marraine portant adresse à M. A. Espanet, 167e régiment d'infanterie, 5e compagnie, sur le front.

JEUNE POILU belge serait heureux d'avoir marraine de guerre. Alphonse Masson, dépôt de gendarmerie belge, en campagne.

BARICHON ATHANASE, 54e colonial, originaire de la Martinique, demande une marraine. Ecrire lit 52, salle Maillot, hôpital militaire, rue de Lodi, Marseille.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 3 fr.)

GARDE D'ENFANTS

DAME seule garderait un enfant, Mme Planel, traverse Saint-Antoine, 8, Madrague-de-la-Ville.

GARDES PROPRIETES

GARDIEN p. campagne marié s. enfant, demandé, élevage, 6, trav. Le Mée, Mazargues, 8 à 11 h., sauf dimanche.

PERMUTATIONS

FRAISEUR-AJUSTEUR mobilisé au Creusot cherche à permuter pour Marseille ou région. Ecrire Mme Giraud, rue de la Guadeloupe, 38, Marseille.

AJUSTEUR mobilisé environs Lyon dem. permutant Marseille. S'adr. Ricard, boulevard National, 270.

POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique **« Le Marathon »**, baume des soldats et des marcheurs. Le bâton : **75 centimes** franco.

POUX et VERMINE de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale **« La Parasicide »**. Supprime l'onguent gris. Le paquet : **50 centimes**, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Marseille.

SAGE-FEMME

VACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnaires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants. Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

SAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, Mme Réjaud, r. de Rome, 93, au 1er. Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures à cinq heures. Correspondance. Discrétion.

DIVERS

BLOUSES haute nouveauté, peignoirs, lingerie, broderie pour trousseaux, 4, rue J.-M.-Chaise (place Oddo) l'après-midi.

MASSAGE scientifique et chirurgical approprié à l'enfance rachitique et en déformation, 2, rue Noailles, sous la direction du docteur Eyriès.

ON ACHETE très cher les reconnaissances des Monts-de-Piété, chez M. Suspène, rue Thubaneau, 1.

CORDONNIERS, bouchers, charcutiers, hôteliers et ménagères, achetez « SMAS », aiguisoir instantané de couteaux. Avec 3 fr.75 vous évitez frais d'aiguisage pendant 40 ans. Bureaux, rue de la République, 51, au 1er.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront MERCREDI 11 JUILLET.